

7 janvier 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa Jan. 7-41-12.30 hrs p.m.

Mon amour. Reçu lettres Toi, Mad, Mar, Claire, J-Ls, tels: tien à duler, et l'inquiet du 4., Art., Mig., Cadeaux et voeux C. Renaud & dme, lettre Lambert, cartes: dans prochaine lettre. Suis inquiet re:assurance-vie, échues en février, dernier délai. Vois-y si possible et fais moi rapport. Besoins: oxo, cubes, Biscuits soda, cigarettes, soupes assorties poulet et champignons, plat pour chauffer soupes, Demande à Mad. de remercier gens cartes et voeux. Je pense à toi et je t'adore.

*Love*

Camp d'Internement de Petawawa

Camillien Houde

Camp d'Internement de Petawawa  
P/W 694



# **PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**  
FRANCO DE PORT



Madame CAMILLIEN HOUDE  
4455 rue St Hubert  
MONTREAL

Français  
French



20 janvier 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa, lundi 20 janvier 1941-9 hrs a.m.

Mon Beau Georgeons. Lettre et portrait reçus. Hier. Satisfait nouvelles police ass. Sauvegarde. Vois à police ~~x~~ Sun Life avant février. Important. Peut-être pas facile pour Roberge avec nouvel ~~éxécutif~~ comme avec l'ancien surtout avec Guev. Hâte d'apprendre que tu as retiré chèque Dec. et frais de transport. Suis inquiet. Je puis écrire à Roberge ou à d'autres que tu pourrais me désigner car je l'ai fait pour le "Custodian" avec résultat. Je t'aime.

Camillien Houde  
P/W 694  
Camp d'Internement de Petawawa

TON HOMME

*Oui*

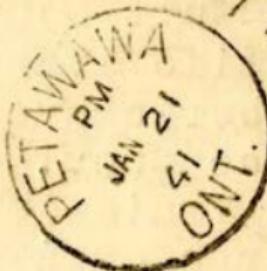


# **PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**

Madame CAMILLIEN HOUDE  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL



2 mars 1941

ives de la Ville de Montréal

Petawawa, dimanche soir, 9 hrs 2 mars 1941

Mon Beau Georgeons-Je rentre d'une longue marche, un peu las. Mon lit est tout près et tout prêt, il m'invite, il m'attend. Je m'endormirai en pensant à toi mon bon, brave et courageux Georgeons et à Mad, Mar, et Claire si stoïques dans l'adversité. Longue lettre de Mad reçue, datée du 25 fév.

J'ai des politesses nombreuses à rendre. M'enverrais-tu un jambon et une volaille cuits par toi? Aussi gâteau aux fruits. Roris-moi souvent et longuement. Moral bon. Je t'ador

Coffondé p.w. 694

Ponchonme @

# **PRISONER OF WAR MAIL**



Madame Camillien Houde  
4455 rue St Hubert  
MONTREAL



25 mars 1941

hives de la Ville de Montréal

Petawawa-Mardi 25 mars 1941-11hrs a.m.

Amour de Georgeons

Imagine-toi que Dubuque m'a envoyé le Masomic News et les écrits qui l'accompagnent. Depuis qu'il a perdu son contrat il se rapproche comme Savignac qui m'envoyait du sucre du pays après avoir perdu sa présidence. Pauvres fous qui n'ont pas encore compris qu'ils sont quelque chose quand je suis quelqu'un. Reçu charmante lettre de Gaston Demers qui m'annonce un paquet surprise. J'en ai éprouvé un vif plaisir. Remercie-le pour moi. Tes dernières lettres intactes et intéressantes. Lettre de Madeleine aussi. Quelle vitalité cette Madeleine. Marthe et Claire me négligent. Rien d'elles récemment. Parle-moi

CAMP "P/W"

NO. 694

SENDER'S NAME: — Camillien Houde

**PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**

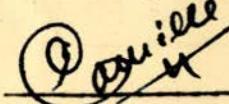


Madame Camillien Houde  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL



Louis, Henri, grand'maman. Que font-ils. Ne fais pas de cas de  
l'épouse de l'interné allemand dont je te parlais dernièrement.  
J'ai changé d'avis et pour cause. Si un interné récemment libéré  
ré tente de communiquer avec toi sois polie mais prudente.  
J'agissais ainsi avec lui ici. Je verrai à remercier Simoneau  
par ton entremise dès que j'aurai reçu son cadeau. Tes craintes  
à mon endroit semblent surgir de nouveau. Pas de danger immé-  
diat. On ne sait jamais ce que des événements subits peuvent  
précipiter. C'est pourquoi j'insiste sur le paiement de mes  
assurances. Depuis quelque temps je mange régulièrement avec  
trois compagnons qui ont fait jusqu'ici tous les frais. Je veux  
faire ma part et dans ma prochaine carte je te ferai part de  
mes besoins. Rien de dispendieux tu verras. Comment ta finance  
marche-t-elle? Moral bon. Embrasse les enfants pour moi. Je t'ai  
me.

Ton homme qui t'adore

  
Pauline

**Frengech  
Frangais**

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

NON SCRIVERE NULLA.

4 avril 1941

Archives de la Ville de Montréal

Wednesday 4 May, 1941

Mon amie, je contemple vos portraits et je m'attarde  
sur les tiens. C'est vrai que tu as un petit air "caché". Tu as grande  
--- coquetterie, Garcia a tous les talents, il te pique les cheveux Merci de l'avoir fait,  
l'épouse de Boston --- ma fille m'a écrit pour me raconter son  
magnifique mariage, demeure-la pour le tout. C'est tellement  
~~amusant~~ Remercie Pierret pour ses cigares. Vous avez grandi  
ce 7 blets, tes cigares fondent, ils sont délicieux. Recueille-toi au  
de braise, j'les désigne au moment d'aller dans un restaurant ou autre  
heure cette heure de la conversation. Ce sera une bonne occasion d'y faire  
bras sur ~~cheval~~ à mon gré pour s'y appuyer. Je m'installe  
avec ta belle visite à cette heure. Non mentionner je t'attends  
les 8 et 9 avec ton récit. J'adore un peu plus et y est enclue de la  
qualité de la coupe à Roquefort. Je donne ~~à ce que~~ j'adore  
les ~~bonnes~~ <sup>bonnes</sup> personnes ton portrait ne faut pas les faire. Je veux plus  
revenez vite pour que tu m'envisages dans le petit caractère de  
~~qui~~ <sup>dont tu n'es pas</sup> une personne ~~intelligente~~ comme tu me le  
laisses présentant ton caractère. Ton nouveau roman  
n'a aucun caractère original. Ha ! Ha ! des a mod d'autre chose.  
Les fantaisies délicieuses de saupoudrer l'huile et le beurre digest.  
Je ne le veux pas. Si tu me trouves un "peintre"  
pour mes œuvres bon, laisse moi savoir que je laisserai de  
l'œuvre de ton côté sera réglée.

Petawawa 4 avril 1941-10 hrs a.m.

Mon amour,  
Les autorités du camp m'ont informé hier que tes lettres du 30 mars et 1er avril ne me seraient pas remises. J'ai cependant reçu 1/3 de ta lettre du 31 mars. Six ou sept belles pages de toi que je manque et mon seul réconfort. Espérons en de meilleurs jours. Remercie Gaston Demers et sa femme pour lettres et paquets. Elle aussi m'a écrit une gentille lettre. Remercie Pierre pour cigarettes. Ils sont exquis. J'en attendais 2 boîtes. Reçu 2 lettres de Claire 1 de Marthe et 1 de Madeleine. Reçu lettre de Renaud. Brave garçon auquel le bras du chef a manqué pour s'appuyer. Je crois avoir deviné la belle visite de ta lettre du 26. La canne à Roger a été donnée à quelqu'un. Dis à Madeleine de supprimer Time et Reader's Digest. Je ne les reçois pas. Dis lui de me trouver un pédomètre si possible. Quand la cause de Ernest Bertrand sera réglée laisse le moi savoir immédiatement. J'ai reçu hier mon paquet. Merci pour le tout. Les tartes manquaient. J. dînerai et souperai à Pâques avec 7 camarades. Ma part doit être de quatre poulets du printemps de 2 lbs ou  $2\frac{1}{2}$  lbs non cuits. Voudra is-tu les expédier pour que je les reçoive vers vendredi prochain si possible. Envoie-moi aussi deux boîtes de 2 lbs en bois, de fromage Kraft Velveeta. Excuse le style. J'en ai trop à écrire pour l'espace dont je dispose. Je regarde souvent ton beau portrait. Tu as grandi, belle coquette. Tous te trouvent jolie. Moi aussi Moral excellent malgré tout, malgré tous. Parle-moi finance.

Ton Homme



CAMP  
"P"

RANK: — P/W

NO. 694

SENDER'S NAME: — C. Houde

**PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**

Madame C. Houde  
4455 St-Hubert  
MONTREAL



FORM I.O.17

Français      French

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NON SCRIVERE NULLA.

NICHT HIER SCHREIBEN.

24 avril 1941

hives de la Ville de Montréal

Petawawa 2400' s.l. 1941

My love, Received your parcel coffee, peeling knives & gloves  
Also Recd your pognet cafe cacaouets. ~~so~~ <sup>so</sup> delicate & fine  
a la coûte de Mde donat Strold field. Daigne lui offrir mes remercie-  
ments et respects. Recd letter Sirles Berries qui m'annonçait l'arr. d'arbre.  
Encr lui en mal pour le remercier. Vues-tu ? Il prend que la billeterie a même  
est plus à la base. Recd letter & portico, ps de North. ~~ps~~ <sup>ps</sup> E'le est poli  
comme son intérieur. Les recommandations d'assez polis mais pruden-  
t' & séc'ées <sup>particulièrement</sup> à la lettre. La billeterie & facture polies, j'en suis satis-  
fait fait des démarches avec folie pour ma sorte d'écriture à table  
remerciés et l'avertie que j'aurai peu de place pour écrire. Je de celle  
nous sortent à propos. Non seulement j'en regrette à l'écriture <sup>celle</sup>  
plus honoré d'écrire. Je ne serais pas ma personne  
de ceux qui me ont mis dans ce "déchet" souvent au  
trou de l'affaire. Je n'entrevois pas l'autre pour hâler le tirage.  
Assallez que je la trouverai prompte. Guy Coron est-il le fils  
de St L Coron ancien président de l'hôtel Mt. Royal ? Rien de tel est  
probable. Les bras et les muscles reflentent et  
l'espoir renouvelé l'animal l'endiguent certaines de ses vertus.  
Telle ou telle de Pognes me signale l'avenir à nous et personne au  
genre de sorte d'ici mort ou si l'avancée est à nous et personne au  
monde ne peut l'empêcher. Plus mon sacrifice sera grand plus il  
l'avenir sera à nous. Royal <sup>second</sup> Recd

Moromore = ~~Florentine~~ Rec d'élégies rues et à la crème de Mde  
Dorat Ward good. J'agine lui offrir nos renouvellements en même temps que  
mes rép. Rec lettr. de Mr. Brossier. Il prétend que la bourse, et à mon avis  
est basse. Ecrits lui un tout petit mot pour ~~accuser~~ le temps des Rely. Lettre  
et portrait de North de l'origine. Elle est folie comme on n'a jamais vu.  
Lettre de Mde Boston demandant l'affranchissement de ses. Un mal de renouvellement.  
Venu. Tu demandes à Mde leine de communiquer avec Madame de Blosio  
121 Belonger do 7 j 20 un médicament et me faire expédier pour les semaines  
à venir. Chaque semaine envoi une boîte envoi à son nom chaque semaine.  
Le payez le compte au poste. La facture sera à ligier  
Renseignement j'ai un arrangement avec son mari son compagnon de  
repos à Blépèque chagile 31 aménagement je suis avec également. Mde.  
nous agnai régler le reste en passant comprendons nous occuper autrement.  
Ces Mde de Blosio est grotte. Besoins supplémentaires: 1/ambon cuil  
par le biseau assortis par une. Ces dates. m. le 15 et 16 et 17 juillet et 18 juillet  
raisonnable. La raison en est que j'envisage trois séjours pour faire avec  
3 compagnons et que nous ferons à moindre frais. Cela prend un  
assez fort temps certainement de bien des choses. ~~Prévoir~~ <sup>évidemment</sup> Puisque  
envoyé deuxièmement différents cigares. Cens que je préfère ont été  
bon à ce que j'ose démontrer l'affection. C'est un cigar de 10 sous et  
si la personne devant moi a les processus de la muqueuse qui domine processus et on  
faire processus ce qui se fait en cas de maladie. Je m'estimais  
d'avoir assez pour l'espace de cette lettre à des besoins que j'imaginais  
et que je pensais être minimes. C'est à dire si ce sont d'autre chose dans ces cas les que' se trouvent.  
Mais dans cet état je suis dans

7 mai 1941

es de la Ville de Montréal

Petawawa 7 mai 1941- 11 hrs a.m.

Cher Georgeons-

Je crois comprendre qu'il y a une maison libre à Bellevue,  
voisine de chez les Thouin, que Claire aimeraient bien te voir  
occuper pour l'été. J'ai tellement contrarié cette pauvre enfant dans le passé que je me refuse à la chagriner cette fois. Fais comme tu l'entendras. Je suis en villégiature moi-même pourquoi pas toi. Est-ce que l'affaire des assurances marche? Ne néglige pas La Sauvegarde. Règle à temps.

p.X.694  
C.HOUPE



Coll

# **PRISONER OF WAR MAIL**

Madame C. Houde  
n 4455 r<sup>e</sup>te St-Hubert  
MONTREAL



Petawawa 13 juin 1941-10 hrs a.m. journée de pendu.  
Mon Cher Georgeons-  
Ma carte re: café se lisait 2lbs au lieu de 2 lbs.Demande à  
cette bonne Mad de me trouver un petit moulin à café pour  
moudre le tout.Reçu lettre touchante du Dr Toupin.Il décline.  
Sa main défaillie.Il voudrait bien me voir de son vivant dit-  
il.Appelle-le pour l'encourager.Reçu aussi lettre du ~~Ex~~ Guillet,  
notaire.Une exhortation à la vie dévote.Loin de mon pré-  
sent état d'esprit.Appelle-le pour accuser réception.Reçu let-  
tre de Renaud.Timide,tiède.Je conçois ses craintes.Je consta-  
te que tous les éléments professionnels,intellectuels et in-  
tensément nationalistes se cherchent un chef qui ne soit pas  
moi.J'ai plus d'une corde à mon arc,et si les miens me font  
faux bond je sais quoi dire quoi faire et où aller au besoin.  
La côte d'azur m'a toujours attiré.J'ai eu les loisirs ici d'  
envisager toutes les alternatives celle-là avec.Je suis un peu  
fatigué de la lutte que me font les faux-dévôts et les esprits  
soi-disant cultivés qui ne sont au fond que des Pharisiens,  
pour la plupart,et qui malgré leurs oraisons et leur prétention  
ont laissé les miens à la merci de la haute finance étrangère  
au point que nous avons à mendier les miettes que l'on nous  
jette du bout du bras en haussant les épaules avec un air de  
mépris.Bas les masques.Sus aux hypocrites.Même l'abandon le  
plus complet ne m'empêcherait de poursuivre mon but et de  
vaincre.Sache que je ne compte sur personne dorénavant.J'es-  
père que vous êtes toutes bien.Je me porte comme un charme.

LONE WOLF

Quill  
xx

18 juin 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa 18 juin 1941-5 hrs p.m.

Amour de Georgeons-

Je reçois à l'instant 2 belles grandes lettres de toi et 1 de Mad. J'exulte. Je suis fou de joie. J'ai tellement besoin de ton encouragement. Archimède cherchait un point d'appui et il soulèverait le monde. Tu es ce point d'appui pour moi. Tu as été si rare, si brève et si peu ardente récemment. D

Dis à Mad de cesser tout envoi excepté moulin à café, oranges, pamplemousses, pommes, que je désire toutes les semaines.

C.HOUDE P/W 694

TON HOMME



# **PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**



**Madame C. HOODE  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL**



26 juin 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa - jeudi 26 juin 1941-10 hrs a.m.

Mon Beau Georgeons-

As-tu des nouvelles de Bona? Je crois savoir que ton groupe  
m'échappe.iras-tu à Québec bientôt? Je crains que le "custo  
dian" n'ait changé d'idée. Je n'ai encore rien reçu. Il doit  
surveiller ton train de vie pour savoir si tu as des revenus  
us  
Quel bouleversement dans le monde. On n'a pas atteint le plus  
plus creux. Si ma signature ne vaut pas mieux que celle de certains pays que Dieu ait mes créanciers en aide. xxxxxxxx

TON HOMME

C.HOUDE P/W 694

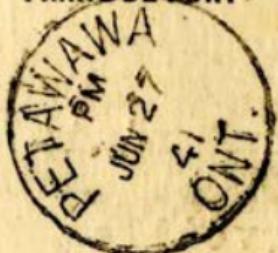
*George*



# **PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

FRANC DE PORT



Madame C. HOUDE  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL



13 juillet 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa dem on the 13 juillet 1941 - midi  
Mon cher Georges - Je suis tellement désapprouvé  
que je ne sais pas comment commençer et que dire.  
Tu m'ecris une belle lettre le 4 juillet et je t'écris dans  
laquelle tu me prouves que ta mécresse de nouveau  
peut être dimanche. Tu ne m'ecris de nouveau que le vendredi  
10 une lettre étrange qui m'ouvre non ce que tu m'as  
peut-être la veille demandé si le cœur s'en dit et que tu as  
peur que je dirais toute ta lettre pour me déshonorer  
et pour le temps. Pour ajouter à mon inquiétude  
je n'ai rien reçu de Mad depuis sa lettre du 4 juillet.  
Tu apprends où peut-être plus tard que nous avez choisi  
toutes deux une bien meilleure semaine pour  
~~se déclarer~~ ~~se déclarer~~ malarmes. Que vas-tu faire  
que tu veux que cela m'enferme, les grecs d'origine  
à nos Ro? Pour même la grec de se chérir des belles  
hommes a oblige de moi et ce n'est pas un bon ami  
ni pour lui --- ni pour moi. J'avais fait financer  
~~l'enquête~~ ~~comme~~ ! Tu m'as si peu mis au courant  
que je suis un peu désorienté. Tu m'as déclaré de  
m'en querelle. J'en vois rien à part la compagnie qui s'en  
vaient sur Bond et on ~~le~~ Mr. Edwards et on évoquait un  
telles mes lettres si le cœur s'en dit et j'ai du faire  
des suggestions utiles ~~à faire~~ ~~possible~~ dans le temps  
pour m'y comprendre. Mes compagnons ont été de ce  
que leurs as fait pourvenir. Nous en avons ainsi ~~fini~~  
pour 4 mois. Vous serez débarrassés des pagnets héber-  
meadois et si vous me prenez pour la peine d'essayer  
vous seriez totalement débarrassés. Je pourrais cesser d'aider  
et ce sera tout complet. Bon bel idéaliste

1 er  
août 1941

Archives de la Ville de Montréal

Norosthenes Greywings

1 bott.

15 drams in water twice a day

Vendredi 1er Juin 1941 -

Mon cher amie, Je me lèvede des bages et je n'ouvre que quelques pages de la grande poésie. Cela va de tout un peu. Ensuite sans poser les yeux d'anguiète étude. Je prends ~~un~~ <sup>au</sup> repos à bras le corps, sans fumée pas, je ne prends pas de café et je prends un miel sans sieste. Puis conséquemment je t'enquière pas et ~~se pose~~ <sup>je suis</sup> tout de suite pas à la recherche, tout de suite. Je suis bien capable de tout me réveiller à la sonne à celle seule pensée pour le contraire. Ne me blâme pas trop non plus pour avoir trop mangé ou fumé ou absorbé de café. Je t'en dirai plus long un jour et d'ailleurs il n'y a ~~rien~~ rien qui puisse être interprété comme malicieuse nelle part. Je suis de ce que je l'affirme. bras bien que je vous ~~me~~ <sup>vous</sup> jure, pour une rebelle pour toutes ces enfants, pour moi-même et aussi parce que mes comptes ne sont pas encore réglés avec certains enemis et adversaires. ~~que j'aurais fait~~ <sup>que j'aurais fait</sup> Je fais au Porosie avec de tels comptes à faire faire? On m'enverrait tout droit chez le diable. Et ~~je~~ <sup>je</sup> lui et les enfants qui me, auquel pourra vivre en sécurité ne vous verrez plus! Non! Je me mets régles mes comptes laborieux. Tu remarques que mon geste lève à mis de l'épine dorsale et les os font pencher devant l'inconscient c'est que le reste du corps peut eniger ce <sup>bientôt</sup> ~~mais toujours~~ <sup>mais toujours</sup> et alors ce sera ta culotte conditionnée, Je n'en ai pas envie mais <sup>(14)</sup> mon plaisir. Je prends les armes, ils ~~ont fait~~ <sup>ont fait</sup> contre la police et l'opposition. Ils ~~jetent~~ <sup>ont jeté</sup> de l'encre dont quelques gouttes de l'opposition. Toutes je pense à la composition que ton regrette père voit un homme d'état français et moi-même. C'était un tombeau de moustiques. Mais aussi, me donner de bon gongs pour les deux sublimes, l'halléotie de Corfou et le courage que tu m'as été, je te lessens. Il fallait que j'eusse une épouse comme toi et une famille comme celle que tu m'as élevée pour me comprendre et t'approuver et me soutenir dans ces luttes sans fin mais souvent triomphales. <sup>(15)</sup> Personne en à ~~tu as fait~~ celle chose que tu m'as élevé pour moi qui t'aime tous. J'aurais pris l'arme au poing <sup>mais</sup> peu surpris. Non impression, on a été un peu perplexe. Je prends les enfants des bons et mauvais <sup>qui sont bons</sup> se placent c'est à l'heure de leur décadence de leur rôle public comme homme public. D'un autre côté l'ovelle, est tellement en état que je la trouve bien sage et bien courageuse d'avoir suivi et aussi ce rôle.

Lielle a la santé elle ne sera pas trop en peine.  
Qu'importe j'étais plus heureux que je pouvais  
a 1/4 d'heure d'ici à porté, avec toi et elle pour  
parcourir la savane et le grand ~~forêt~~<sup>forêt</sup> ~~gros~~<sup>beau</sup> ~~gros~~<sup>gros</sup>  
trotterne ~~gros~~<sup>beau</sup> poney. Mon ami déjà ce voyage devra  
être elle et son lit. Un autre, et je prochain que je  
~~dois faire~~  
~~dois faire~~  
Suis ici. Je sauve... tu comme ~~je~~ ~~je~~  
~~pressent le~~ pressentons quelque chose de bon  
dans notre voyage de Gros poney. Je t'vois par l'hôtel de  
l'avenue. J'arriverai vers 10 h de revenir. J'ai  
reçue une lettre de Morthé avec un excellent portrait  
de moi et de Micheline. Je vous embrasse toutes deux et  
toi 2 fois. Ne t'inquiète pas, amou, je ferai tout  
pour me rétablir. A bientôt L.

(14)  
M.  
11  
14

59

19/10/1941 - 10/11/1941

Archives de la Ville de Montréal

11 août 1941

hives de la Ville de Montréal

Lundi 11 Août 1941 -

Non amours. Il y a ~~évidemment~~ quelque chose qui se brosse à la surface. Tous ces gens étrangers pour nous vont le voir. Je sens la chose ici. Ils ont su qu'il était question de moi dans la la presse et ils s'agitent comme tu le dis dans ta lettre du 6 "avec ces gens on est en danger tous les deux" et moi j'apporte que pour le moment tu es plus en danger que jamais. Ces lettres sont retournées. Elles doivent faire un grand tour. celle de lundi reçue jeudi, celle de mardi-mercredi et celle de mercredi vendredi. Non en pression c'est que l'on me force à poser au procès fasciste un communiqué mais plus probablement fasciste pour se donner une raison de me retenir en captivité. Ils ~~s'installent~~ vont du ~~l'aktion~~ à Ste-Mosie. Ils veulent profiter de ma maladie. et que j'en ai pris pour mes moyens pour je suis malade. et que j'en ai pris pour mes moyens pour je suis enfermé, malade et ils viennent en force. Ils doivent avoir des moudits remords. le leur prendre et des overall comme les miennes la corde des aisselles. Non ça va ~~me~~ améliorer, je souffre de "Cordeac neurosis" <sup>auquel font référence et non à l'anxiété que</sup> puisque le matin 72 le soir entre 80 et 90. Pression artérielle de 170@135 de 70@80. Si tu veux donner cela à mon médecin peut-être pourra-t-il t'enformer mieux de ma situation. J'en parle long à la dice sur ma maladie. Impossible. Tout de même n'est pas possible. <sup>de pouvoir insister</sup> des précautions pour ta belle chose. Je ne peut pas faire ~~ce que je veux faire~~ <sup>ce que je veux faire</sup>. <sup>ne suis pas assez fort pour faire ce que je veux faire</sup> Ton aile. P't-être que quelque chose je crois que je suis vivante pas et on t'en veut surtout à toi ça à moi. <sup>cor</sup> Mais ensuite dans le moment tu pourras leur faire mieux de laisser que moi. ~~faire~~ Encore une fois je m'attends à un <sup>mouvement</sup> de transport bientôt car l'open' in public que ces effraie vont les événements qui s'annoncent.

21 août 1941

Archives de la Ville de Montréal

jeudi 21 - Avril 1941

Amis et Peu de nous secs de toi récemment, t'as sans doute au  
voyage de Québec. Je n'importe, les jours sont longs et si des groupes  
reçoivent moins de lui et de Modèle. Il faut 2 journées dans la ville  
et le St-Louis & Moïse. Le seul contact avec l'extérieur est la correspondance des mts. es. Dans  
cela nous serions en terrains vifs. Tes lettres as elles de Mod et des enfants  
me font oublier toutes les contrariétés en terres à la vie en commun  
de 600 hommes éparpillés. Ce n'est pas comme il y a peu fait mon œuvre  
avec prudence à trouver les groupes et catégories pour ne pas être  
enfermé ~~à son régiment~~ dans un seul. ~~Tous à peu près~~ apparem-  
ment ce n'est qu'un groupe ~~qui me suit~~ qui suis le seul de mon  
espèce, bâtel le dieu non isolément mais ma tension constructive.  
~~Pourtant~~ Cela est en tout surtout pour quelques habitudes à  
exprimer librement et véritablement son opinion. ~~Il faut~~  
sois porteur des attaques ~~de la cause~~ ~~souvent~~ de  
celles qui calment ~~dans des conditions de symbole que~~ que rien n'a remué depuis mon internement. Cela est vrai d'ailleurs et my humilité bien un peu.  
Quelque je m'explique facilement les raisons ~~de tout~~ Pomphée  
à Montréal et Kid à Québec. Si tu veux savoir jusqu'à  
quel point nous sommes peu bons le monde tu n'as qu'à  
rencontrer le rôle perdu d'une des deux déontées no-21,  
ou nations pour nos intérêts ~~cherchant~~ <sup>cherchant</sup> une seule  
de tes listes, as si subtilement encourageantes me fait tout  
oublier et remet en brosse mon pauvre collet blessé  
pour ~~mille combats~~, ~~des~~ <sup>l'usage de</sup> gros, et ~~seulement~~  
~~millions de régions~~ ~~d'aspects~~ ~~sordides~~. intérêts. Et  
pendant que j'ai les moins et pires soldes ou en ligne contre  
moi. Je n'aurai pas du tout le prestige de l'avocat de Québec  
à l'île de ville. Ce personnage me crut impressionnant un  
chat noir. C'est le seul qui m'a tenue à Québec l'année  
et il donne ~~assez~~ ~~beau~~ <sup>assez</sup> coup pour m'écorcer. Il a sa police  
à l'œuvre. Je vais mieux en mieux. Ne t'inquiète pas. Bonne  
Vendredi. Tu m'envoyer par la poste 2 bonnes bouteilles de Herrostenini  
frais sang et un ~~peu~~ <sup>peu</sup> de gingembre fraîches ont ce médicament  
français. Je t'envoie ~~la~~ <sup>la</sup> ~~poste~~ <sup>poste</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> J. L. ~~mais~~ <sup>mais</sup> 34

31 août 1941

ves de la Ville de Montréal

Reçu avec une émotion de 31 Août 1941

Amis — Je suis d'hui pour les sports. Je n'en mènerai pas bien longtemps avec mon cœur abîmé. Si la renommée Ernest Berton n'a rien ~~à~~ gardé quelques entretiens même après la guerre? Heureusement que lui et les leurs n'en mèneront pas longtemps. Pour faire j'aurais demandé si je ne finirai pas comme Brody, ~~ma famille~~ mais ~~je n'ai pas été à ma fortune~~, Ma maladie ~~me~~ est la scierre et sa situation le résultat et son état le moyen. Mais il est terrible malade, l'épilepsie qui tu mets dans l'ordre et devrait être ~~pas toutes~~ tout ce que les amis ? L'autre est sans doute une autre. Le second n'est pas pour moi à moi. Votre situation peut-être plus de plomb. Le deuxième est presque la certitude. J'espère que je ne serai pas à une rebelle, et à un autre chose. Pensez que j'aurais pu faire d'abord et les en fants d'abord et je ne voudrais pas que vous traînez un malade et pour le peuple qui a un peu d'âge. Vous avez de ma démissionation et de mon départ, en ce. Pouvez-vous à régler mes assurances? Reposez-moi, dans ma dernière lettre j'avais posé une grande question, mais sans demander à ce que j'aurais pas dans quelle aise tomberait commissaire, je préfère qu'elle soit en place dans une organisation où elle sera utile. Pour un enfant, Céline et je sommes tous deux comme des possibles. Si je pouvais lui permettre un jour ce qu'il lui faut. Et cette pauvre North. A la veille d'être marié avec son père, expatrié ou presque. Heureusement qu'elle a un bon mari. Et ce brave petit cœur de Blanche ~~qui fait plaisir~~. Depuis qu'elle est née, elle a plaisir à ses parents, sans jamais le chasser et c'est comme ça que je le fais. Et alors, comme tu as suffisamment écrit au sujet de ce long temps, je suis heureux de te souhaiter bien et de te faire enfin de l'ordre à la reprise et à la campagne. Tu as aussi bien besoin de la force que j'ai recherchée en un glorios, sujet les grands succès. Il ne peut venir que de peu. Les amis vont-ils t'aider pour cependant? Reposez-moi? Je suis très solitaire. Je n'en confie ni même à personne. Je suis rendue incompréhensible. Des vents! Agorathes pour moi, j'obtient

9 septembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Mondi 9 Dopl 1940 - midi

29 septembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa September 29th 1941

Edgar T. Read  
Office of the Custodian  
Victoria Building  
7 O'Connor St  
Ottawa, Ont.

Dear Sir,

File 4864-Legal Section

I am recommending to-day to Mrs Houde to pay  
the premium, if possible, on Sun Life policy 414534, \$32.66.

With thanks for your collaboration,

I remain

Yours truly



Camillien Houde

Petawawa Internment  
Camp

RANK:— P/W

NO. 694

SENDER'S NAME:— G. HOUDE

**PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**

Mr Edgar T. Read  
Office of the Custodian  
Victoria Building  
7 O'Connor St  
OTTAWA, Ont.

FORM 1.O.17

English

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

NON SCRIVERE NULLA.

4 octobre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Samedi 4 Oct 1941 - 2 h 10 pm.

Amour. — Sollicités plusieurs fois après 2 jrs de pluie,  
j'ici en l'accident de Ste-Juste place de la Vendée. Il a été  
bien choisi et pour mon autre fois. L'accident du "Viger" a  
atteint bien des figures connues. ~~Il~~ <sup>Il</sup> ne parle pas trop  
d'attention aux nouvelles antérieures relativement à ma mort. Trop  
de gens par polité ou malice croient que je le prendrai pour faiblement  
au cœur ou moi-même. Presentement je suis très serein et  
je n'en regagne tous les jours. ~~Mais~~ <sup>Il</sup> tout de la propagande  
à l'effet que personne n'a remué à mon sujet. ~~Il~~ <sup>Il</sup>  
~~dit et fait~~ ni à Montréal ni à Québec. Il même propose de  
qu'on débrouille les choses et faire. Paul Souini a communiqué  
avec le chef du groupe. C'est dire que ~~il~~ <sup>on</sup> peut s'en  
mêler dorénavant. Il a donné signe de vie. Il apportera son  
faubourg St-Germain Montreuil. Il a trop à perdre pour  
~~faire ce qu'il~~ que l'on puisse le porter sur lui. La  
Féline (Robes p. 202) va droit bien se débarrasser de Denton.  
Il y a pourtant l'or semera du sel sur son sol qui  
~~l'empêche de faire~~ mène la trace de ses pas. Récitation de Denton,  
qui j'avoue d'après ce qu'il fait dans mes lettres au  
lieu des quelques moqueries 100 centaines promis que de  
sujets intéressants je traiterai avec lui. Je n'aurai pas  
mois je lis, je pense, j'étudie, j'écris et je me prépare.  
Je suis actuellement un cours d'allemand d'hier matin l'aborderai le  
cours d'italien. Paletter sur Tombetta, superbe Mirabeau  
Denton, Tombetta, l'éloquence populaire personnifiée. Et lui  
un amour de petite femme avec un cœur d'étonnant qui  
par appeler, en courager, seconder une meilleure autre

Par l'homme.

Petawawa samedi 4 oct. 1941-2 hrs p.m.

Amour-

J'ai lu l'accident de Plourde et son décès. Il fût bien bon pour nous autrefois. L'accident du "Viger" est terrible. Trop de gens, par pitié ou malice, exagèrent l'état de ma santé. Je te tiendrai au courant personnellement et en attendant ne te fie à personne autre. Présentement je suis à peu près normal. Ne t'inquiète pas. Plusieurs s'étonnent que personne ni à Montréal ni dans Québec n'ait remué à mon sujet. Paul Gouin a écrit à quelqu'un qui n'est pas de mes amis et ne m'a pas donné signe de vie à moi. Dorénavant l'on doit s'en méfier. La Valise (Robespierre) voudrait bien se débarrasser de DANTON. Si je disparaissais l'on semerait du sel sur ses traces. Prédiction de Danton à Robespierre en passant devant la femeure de ce dernier. Je voudrais bien avoir plus d'espace dans mes lettres. SI au lieu de 100 lignes par mois j'en avais mille que de choses intéressantes je discuterais avec toi. Je ne puis écrire mais je lis, j'examine, je pense, je réfléchis, j'étudie et je me prépare à l'action. Je suis un cours d'allemand, et demain ce sera l'italien. Ta lettre sur Gambetta, superbe. Mirabeau, Danton, Gambetta. L'éloquence populaire personnifiée. Et toi, un amour de petite femme avec un coeur de lionne. Tu sais en outre si bien apprécier, seconder et encourager. Tu admireras tous ceux que j'admire moi-même. Dis à Mad de ne plus envoyer de revues. La plupart sont défendues. J'ai souvent les nerfs à fleur de peau. Je ne puis même pas te dire pourquoi. Dont worry

TON HOMME

*Ouest*

Petawawa Internment  
Camp

NO. 694

SENDER'S NAME:— C. HOUDÉ

RANK:— P/W

## **PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**

MADAME C. HOUDÉ  
4455 St-Hubert St  
MONTREAL



FORM I.O.17

Français      French

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

NON SCRIVERE NULLA.

14 octobre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Mord i Uppsala den 14 Sept 1941 - 26 n p.m.

Amours, je ne sais comment aborder ce que j'ai  
à te dire. Depuis quelque temps déjà un excellent  
médecin ~~entre nous~~ ici m'avait recommandé de me  
poser sur mon dentier, car ~~je vous~~ j'avois  
fréquemment une ~~petite~~ petite plaie à la gencive  
du haut qui guérissait ~~assez~~ assez  
sous peu de temps. Je l'eust pris pour une des  
rares et rares voies d'aggravation de ma dentition.  
Le matin en faisant mes toilettes je  
me suis aperçue que la plaie s'aggravaient et  
~~je~~ j'avois vainement demandé à ~~l'~~ officier médical militaire ~~de~~  
commander à l'officier médical militaire ~~de~~  
de renoncer de suite à l'hôpital militaire de  
l'officier ~~de~~ médical déclara, mais je pus postuler immédiatement  
pour l'hôpital militaire. Mon cas à l'avenir  
précisément n'en sera pas grave. Personne comme moi  
n'a une telle plaie qui ne saignent pas et qui ne  
guérissent pas. La mielle est encore une petite  
dimension, du moins extérieurement, je ne sais  
pas si je pourrai l'écarter régulièrement de la bouche.  
Pour pour être, j'aurai tout à porter il y a depuis une  
semaine et demi j'ai cru devoir attendre que ça se  
développe ~~ou disparaît~~. Pour l'instant, il s'agit de me  
poser ~~sur~~ sur mon dentier. Ne te demande pas  
~~que~~ je ~~veux~~ je t'en prie, amours, que qu'il arrive  
ce sera pour le mieux. D'ailleurs je crois que c'est  
encore un peu long pour le traitement, si l'on  
digne d'essayer. Je t'en prie plus que jamais.

Pon' home.

Petawawa mardi 14 oct. 1941 2 hrs p.m.

Amour-

Je n'ai pas reçu de lettres de toi depuis quelques jours déjà sinon une lettre du 3 courant que l'on m'a remise ce matin

[REDACTED] Je commence à croire que quand la machine humaine vieillit il y a toujours quelque chose qui se détache. Imagine-toi que je ne puis porter mon dentier du haut car j'ai mal à la gencive supérieure depuis quelque temps et comme ça n'a pas l'air de guérir vite je commence à m'inquiéter un peu. J'aurais dû cesser de porter mon dentier dès qu'un médecin interné ici et qui connaît son affaire m'a suggéré de le faire. Je me trouvais trop peu joli sans dentier et j'ai continué de le porter. Demain matin je dois passer devant le médecin militaire du camp et il est possible même probable [REDACTED]

[REDACTED] Je ne sais pas si [REDACTED]

[REDACTED] Je l'espère. Je voulais te parler de ce sujet il y a une semaine ou deux mais j'ai crû devoir attendre que ça se développe ou que ça disparaîsse. Je suis loin d'être découragé mais tout de même j'étais bien heureux avant que mon cœur s'agite et que ma gencive s'irrite. Tout ce que je te demande c'est de ne pas t'inquiéter car je te tiendrai au courant. Claire me disait dans sa dernière lettre qu'elle avait un pressentiment que nous nous reverrions bientôt. Je ne sais si elle a la même intuition que sa maman mais si oui je suis sûr que la chose se réalisera car tes pressentiments à toi ne manquent jamais de se réaliser. Je t'aime comme jamais.

TON HOMME

*Cœu*  
*ex*

# **PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**



Madame G-Haude  
6455 St Hubert  
Montreal



FORM I.O.17

to us if  
possible

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

X & O

NON SCRIVERE NULLA.

18 octobre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Hôpital militaire Petawawa 18 oct 41 - 5 hrs pm.

Amour - Je suis arrivé ici hier après-midi et ce matin j'ai subi une légère opération à la gencive supérieure et on a envoyé à l'analyse un spécimen. J'attends le résultat dans quelques jours. Le docteur-chirurgien ici un homme exceptionnel me appris tout de suite que je retournerais à mon camp bavard en attendant le résultat de l'examen. Chose étrange je me fais à l'idée du pire sans me dé moraliser. Continue de m'écrire comme d'habitude. Si je suis de retour ici, on me fait passer mes correspondances ici. Ne t'inquiète pas mon amour, je ferai ce qui est nécessaire pour me rétablir. Mon cœur tient bon, heureusement. Toi à ce que les amis régulent les assurances sont un seul jour de retard, autrement la police pourrait "l'apprécier". J'ai reçu tout à l'heure ta lettre de mercredi. Tu as été bien réconforté. J'avais droit à une carte de remerciement, mais je vais solliciter de M. le Procureur la permission de laisser passer la lettre vu l'importance du sujet donc il m'a fallu traiter avec lui. Embrasse les enfants pour moi. Mon moral, amour, je te le répète est étonnant. Je t'adore

Ton Stomme

Colle  
et

CAMP

NO. 694

SENDER'S NAME: G. J. L.

RANK: 5/2

**PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**

Madame G. Haude  
4455 St Hubert  
Montreal

FORM I.O.17

for me  
G. J. L.

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

NON SCRIVERE NULLA.

Hôpital Militaire de Petawawa 180 Ch'ly,

R. M. 6 Canadien

Comme vous pourrez le constater j'ai écrit une lettre en l'lon d'une carte et je m'en suis tenu à traiter de ma situation actuelle qui pourrait bien être assez grave! Serait-ce un effet de votre condiscendance de m'accorder un avantage à me faire accorder ce privilége?

Remerciements anticipés

G. H. Dandie

P. N. 694

20 octobre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa 20 oct. 1941. Handi-throop.

Amours - Je suis arrivé de l'hôpital à midi.  
J'ai reçues la lettre dans laquelle tu me recommandes de ne pas laisser traiter par personne. J'dois te dire que en outre des médecins militaires, ici, et au camp militaire, nous avons formé les infirmiers une dizaine d'excellents médecins. Deux en post-cubains ont toute ma confiance, l'un chirurgien dénommé et l'autre en médecin radioté. C'est leur avis que j'ai suivi. On a pris un spécimen de ma ganglion pour l'envoyer à l'analyse et le résultat n'est pas encore connu. N'importe si l'analyse révèle quelque chose de grave je suis encore tout au début, forcément avec chance de guérison. J'ai l'impression que c'est tout simplement une inflammation mal traitée qui a abouti à ce qu'il appelle quelques petits abcès qui d'ailleurs sont très dispersés. Il me reste une petite plaie ~~qui~~ à l'endroit où ils ont pris le spécimen, et elle semble en voie de guérison. Tu m'as demandé de te tenir au courant, je fais de mon mieux avec le conseil de M. le Curé. Un médecin affirme que ça pourrait être quelque chose appelé "tromchomph" un autre dit que ce n'est pas cela. L'analyse nous fera savoir. Je demande versici à M. le Curé la permission de trouver de tout ce qui peut aider à mesurer que les choses se développent bien.

Mais très bon, sois-en sûre.

O. Hall de  
~~et~~

N.B. je viens de signer tout mon nom au crayon de bain. Je suis si triste. Depuis midi je suis à la course dans tout le camp avec des marques des malades de la bas pour leurs amis ici. Et c'est folle, folle comme chose. Malheureusement je n'en ai pas fait.

NO. 694      SENDER'S NAME: — E. H. F. —  
CAMP  
RANK: — P. R.  
**PRISONER OF WAR MAIL**      **FREE**  
**FRANC DE PORT**

Madame G. Houde  
4455 St Hubert  
Montréal

FORM I.O.17

From the  
French side

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

NON SCRIVERE NULLA.

24 octobre 1941

Archives de la Ville de Montréal



# CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHHS

## World Wide Communications

W.D.NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

&1 - 24. COLLECT. 2.EX. INTERNEE MESSAGE.  
MC CA

OCT: 24-1941 905:AM

MRS C. HOUDE

131  
4455 ST. HUBERT - ST MONTREAL

PLEASE SEND IMMEDIATELY TWO FOUR OUNCE BOTTLES TINCTURE OF METAPHEN  
AM WRITING TODAY DO NOT WORRY ONE BOTTLE BIG SIZE

LAVORIA

P W 694 C HOUDE

929A

28 octobre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa 28-oct-marai-9hrs a.m.

Amour-

Trouverais-tu une âme charitable qui m'enverrait les livres suivants : grammaires franco-italienne\$, franco-espagnole, franco-allemande et franco-russe. Si on ne peut envoyer la série française, la série anglaise sera appréciée. Aussi les petits dictionnaires de traduction qui vont avec ces séries. Chez Granger Frères pourront te guider où trouver ces livres. Je te dirai dans ma prochaine lettre pourquoi.

TON HOMME

*Cœu*

*S. Houde*  
3/X 694



# **PRISONER OF WAR MAIL**

FREE  
FRANC DE PORT

Mrs. C. HOUDE  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL



2 novembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Vincent le 2 Nov 1941 - 11h30am

Bonjour, je viens de recevoir ta bonne lettre de vendredi. J'ai versé un peu fortif, ~~qui n'a pas été possible et tout prétendre~~ j'aurais été déçu que tu m'envoyais 5000. Si tu savais comme je rêve de t'expliquer ce que j'ai fait et les ~~enfants~~, la cause de Mad qui continue à l'argent fait le ~~ce qui me gagne~~ pour contre le rôle et accorde ~~je ne veux pourtant pas lui dire~~ ~~ce que je gagne~~ cette pauvre Mad. Envoie <sup>dans</sup> Renouvelles. Cela va de plus si je ferai un plaisir et un devoir de t'aider pour ces circonstances ~~qui ont~~ qui a un montant de 500 en la capsule. Quant que Mad trouve difficile que le chos est vendu etc. ~~mais il est~~ Maintenant que ma santé est meilleure, car mon cœur et ma gencive ne me causent plus d'angoisse. Mais je suis ~~ma préoccupation~~ pour ce que je lis ~~est~~ et qui se passe dans l'histoire et disons-en un mot. Mignonne pour savoir le fond de l'histoire et de son histoire de la Bauduc lori, de son declass à son voisin. J'ai reçu un autre de la Bauduc lori de longue et un poème dédié de René L'Heureux. Il bien à dire que mon cœur l'a très bien aimé. Je vous envoie une photo de la fille d'Eduard. Ils bien à dire que pris qu'il point je sympathise avec lui. Merci à Mad de ses bonnes paroles pour mes livres. ~~Il a été heureux qui va à votre mort~~ et qu'elle soit pour mes livres. ~~Il a été heureux qui va à votre mort~~ et qu'elle soit pour mes livres.

- Ton homme

~~Yves~~  
Moral bon,  
bon vote meilleure  
To se J-B -  
des cours plateau

Sir: <sup>Pence, labours, - mental strain</sup>  
For the last four months I have had a  
heart attack, <sup>Also</sup> trouble with my upper arm.  
~~as if for Plague, But~~ <sup>and</sup> ~~of~~ ~~it~~ ~~is~~  
~~But by now~~ <sup>now</sup> ~~for a while,~~  
and the collar ~~feared~~ <sup>to</sup> particularly worried  
me since it could have developed into very grave  
~~illness.~~ You are aware that I have a double  
supplicie. After disease my truss, after a couple  
After a couple a day's wear my truss, I have to  
take it off. ~~to let the skin for 1/4 skin is lost.~~  
when I do not wear it <sup>then</sup> I can hardly walk around.  
When I was interned, the C-O - of the presence  
of the then adjutant warned me off, really not  
to undertake anything which would be any  
strain. That office of warning must have been  
filed somewhere. In spite of that warning I  
used to go to work ~~out~~ most regularly on  
the wood pile, <sup>to set</sup> ~~open~~ <sup>to other</sup> much  
needed at the time and to better my <sup>health</sup> ~~general~~  
~~genuinely~~ <sup>by</sup> ~~exercise or~~ <sup>in the open air</sup> ~~whatever~~  
my ruptures have suffered by ~~the~~ <sup>but</sup> ~~the~~ <sup>at all</sup>  
~~that~~ <sup>besides</sup> I did not fine myself to exercise  
and took but followed a prescription from a  
friendly doctor which did not produce <sup>any</sup> beneficial  
effect. For all the reasons above mentioned and  
would ~~sold~~ particularly on account of the  
mental strain under which I have been for  
many months I would ~~sold~~ humbly solicit  
~~any~~ <sup>a</sup> ~~sufficient~~ of you to release <sup>to</sup> ~~one~~ <sup>sufficiently</sup> ~~one~~ ~~to~~  
kind of work for a few months. As I am now  
<sup>on</sup> ~~my~~ <sup>30</sup> ~~age~~ <sup>in</sup> ~~the~~ <sup>accordingly</sup> ~~com~~  
I have to apply weekly before you for a status,  
and ~~it~~ <sup>itself</sup> ~~it~~ <sup>is</sup> somewhat of a nerve test.  
Hoping you will ~~find~~ agree to my  
demand I remain  
yours respectfully

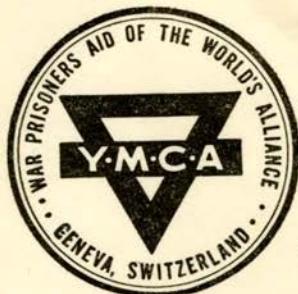
13 novembre 1944

Archives de la Ville de Montréal

jeudi 13 Nov - 1941 - 2 hrs p.m.  
Baron de Bidini  
Baron J'en ai tellement à le dire que je ne sais pas où on com-  
mence, Félicitations pour le pris de croft. Bros. ~~La Chêche~~, si  
Fred Bol... devrait venir sur l'oyer de Louis. Son voyage à Québec m'a  
fait plaisir. Il faut que je fasse y passez 3 ou 4 jours. Et Bol... a signé une  
~~de ce qu'il a fait avec Tégair et autres, pendant~~ <sup>l'ouest</sup> Tégair ne m'a pas fait faire  
~~mais il a fait~~ <sup>pas</sup> les pensent garder leur mouvement ~~à l'ouest~~ <sup>à l'ouest</sup> bien pour embarquer dans la  
le mien. J'aime l'opéra de Kid. Je l'apprécie, mais les autres. Merci  
à toi et à Mad. Mon atelier va bien. J'aime l'allemand et l'espagnol  
de côté pour quelque temps. Deux cigarettes Murs de Salvail ainsi  
que un petit mot de lui. J'en ai éprouvé un vif plaisir. Il m'offre  
dem. envoyer des cigarettes Virginia. Et elles sont très bonnes.  
Mais pour le reste tout du long de Louis, le m'aide pour l'occu-  
pation avec des personnes d'intérêt. Si à tel point que j'ai pu faire  
elle telquement demandé, il me faut un nouveau dentier. Veux-tu en voyer immédiatement \$75<sup>00</sup> à Miss Fairchild 180 College corner Queen St  
Toronto immédiatement responsables. Tu n'as pas ~~signé~~ <sup>signé</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup>  
le démon des toujours et toujours de l'argent. J'aurai de ci de là au tout de l'ouest  
n'importe. Tu recevras prochainement la visite de l'épouse de l'épouse  
d'un imprimeur de bien bon monde, Bonnami aussi. Reçois le bien. Telque  
qu'il donne ma carte, tu recevras bientôt les détails pour les visites aux in-  
ternes, second de les autres, si tu de ci de là de venir les chemins <sup>qui</sup> sont ouverts l'hiver  
une <sup>qui</sup> toute de la Bavière, Chambre, par et l'oriente, Regain, <sup>qui</sup> vers le ciel oblique  
elle en court très longs. Rente et moral excellents. Tu es alors sans peine  
adorable.

15 novembre 1941

Archives de la Ville de Montréal



Petawawa, Ont. Nov. 15, 1941.

TO THE COMMANDANT:

CANADIAN OFFICE, 21 DUNDAS SQ.  
TORONTO

RE: VISITS

A.-The road leading to Petawawa <sup>being ed</sup> are open/in the winter.

BX-Four, five, or even six persons could easily rent a taxi for about \$25.00 for whole trip from Montreal, ~~or any~~, or from any place with the same distance. Most of the internees' relatives can afford to split such an amount among themselves, but, if

If they have to come one by one, the expense incurred would reach close to \$25.00 per person.

b- The trip by road can be done the same day. The trip by train cannot.

c- ~~hotels every where are filled and expensive~~ ~~one has none to find accomodation~~

d- A great number of Internees' relatives do not speak fluent English, but among a group of four or five relatives, there is always one who does likely

e- The accommodation for train connections is expected to be expensive since the visitors will have to rent a taxi either from Petawawa station or Pembroke. In both cases, the taxi will have to wait for the relatives to go back. return.

f- If a member of the family comes and the others cannot afford it, the ones who cannot come will be more unhappy than before, and this is surely not the goal ~~if~~ the authorities want to attain

g. ~~Certain relatives are of a certain age and will not dare to undertake such a trip alone in such a season~~

23 novembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Montmorency Dimanche 23 Nov 1941 - 10 h 15 a.m.

Ci-joint Règlement des visites; 3 membres de la famille à la fois, 30 minutes conversation avec les 3 membres à la fois, <sup>enfin</sup> papiers d'identification pour chacun, heures 10 h 30 à midi 12 h 30 et 14 h 30 à 16 heures ouverte, toutes les portes de la semaine obtenu permission du commandant dont ~~est fixé, mais pas tel que le faire~~ est établi et fixe avec lui l'heure et le jour, quelques permis, mais censurés. Les chemins sont encore à boucler. ~~les grands rues~~ S'ailleurs cette route est entretenue à cause des besoins militaires. Pour les yeux seront fixés surtoit, sur les enfants, sur l'auto etc quand nous viendrons. Si tu téléphones dès la réception de la présente peut-être pourras-tu venir <sup>vendredi</sup> dimanche prochain, ce sont les 3 meilleures journées pour Mod. J'attends avec Mod et Clémie car Mortie ne doit pas pouvoir supporter le voyage. Je serai content, faites venir à compagner d'un chaperon, n'entreprenez pas un tel voyage sans m'aider. J'ai passé plusieurs émotions dans le chemin que tu parcoursas, c'est un périple que vous accombez, le cu de Bourgogne, cigarettes Marad, ligne insatiable que m'encourage, préposalon questionnaire. J'en fais autant. Oppose-moi, S.V.P. cigarettes Virginia, café noir moulu, wafer et spécial Service Stop Dominion aquaose Bldg et bouteille, alcoolid, et ton billets répondent Boston, autant qu'il voudra t'en favorir, et foscley Staps phonocâche, longchamp-Fontaine-wood excellent, j'aimerais de te voir vous voir, bien! que tu es encourageante, As-tu renouvelé que je pourrais sûrement mal leur à eux qui n'ont rien fait où me percer de cent. C'est absolument très gracieux. Je n'en pas mon gré sur. 78-

5 décembre 1941

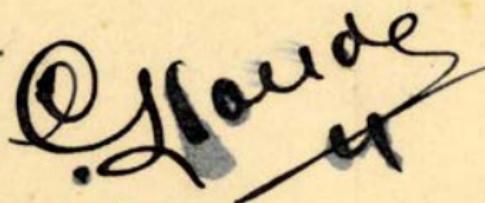
Archives de la Ville de Montréal

Petawawa-Friday December 5th 1941

Dear Miss-

A little while ago I told Mrs Houde to mail you \$25.00 for a new plate, which I am advised has been done. I have just broken to-day my spare one and would be greatly obliged if you would see to it that the plate you were to make is done and sent to me at the earliest possibility.

Yours truly

A handwritten signature in black ink, appearing to read "C. Houde". The signature is fluid and cursive, with a large, stylized initial "C" and "H". A horizontal line or checkmark is drawn through the end of the signature.

C.HOUDE P/W 694

# **PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**  
FRANC DE PORT

SENDER:-

No. P/W694 Name. C. HOUDE  
PETAWAHA INTERNMENT CAMP  
PETAWAHA, ONTARIO

Miss Fairchild  
180 Close Ave  
corner Queen  
TORONTO ONT.

Vendredi 5 décembre 1941

Mon Cher Georgeons-

J'ai brisé mes gants et je te maille une petite boîte les contenant. Veux-tu demander à Gaston de les faire réparer immédiatement. Elles sont réparables. Je n'ai pas reçu celles de Toronto et j'écris aujourd'hui même, une carte assez raide. Veux-tu demander à Mad d'écrire elle aussi à Miss Fairchild, 180 Close Ave, corner Queen St, TORONTO pour la presser de m'envoyer mes gants ou retourner l'argent.

Avec reconnaissance

Call  
ti

SENDER:—

No. P..74694...Name.C.HOUDE  
PETAWA A INTERNMENT CAMP  
PETAWA, ONTARIO.

# PRISONER OF WAR MAIL

**FREE**  
**FRANC DE PORT**

Madame C.HOUDE  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL

Petawawa vendredi 5 décembre 1941-

Mon Cher Georgeons-

J'ai brisé mon sentier et je te malle en même temps que la présente lettre une petite boîte qui les contient. Veux-tu demander à Gaston de les faire réparer immédiatement et tu me les retourneras. Je suis à peu près sûr qu'elles sont réparables car on m'a déjà affirmé que cette sorte de matériel se souhaitait. Je n'ai pas reçu celles de Toronto et j'écris aujourd'hui même pour les réclamer.

Si je n'ai pas de nouvelles de Toronto d'ici quelque temps je te dirai quoi faire. Ceci est une lettre d'affaires et je dois m'en tenir au sujet.

Avec gratitude

TON HOMME

*Ouellet*

RANK: — P/W  
CAMP  
SENDER'S NAME: — G. HOUDE  
NO. P/W 694  
Petawawa Internment

**PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**  
**FRANC DE PORT**



Mrsame G. HOUDÉ  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL  
Qué.



FORM I.O.17

Français  
French

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

NON SCRIVERE NULLA.

8 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa-Lundi 8 décembre 1941-2hrs p.m.

Amour-

Aujour<sup>s</sup>'hui fête. Beau et froid. J'ai reçu toutes tes lettres  
à peu près complètes. Elles ont chassé l'ennui des premiers  
jours après votre incroyable visite. Je me doutais des misères  
que vous aviez enurées. Vous êtes tombées sur le jour  
le plus inclement de l'année. Mae Di Blasio pourra te faire  
part du prix et des conditions d'un voyage par le train.  
Très abordable. Reçu lettre de Mae, Claire et Marthe. xxxxxxxx

TON HOMME



*Dad*  
X

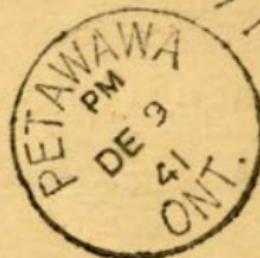
SENDER:-

No. P./W 694 Name..... C. HOUDE  
PETAWAHA INTERNMENT CAMP  
PETAWAHA, ONTARIO

# PRISONER OF WAR MAIL

**FREE**  
**FRANC DE PORT**

Madame C. HOUDE  
4455 rue St-Hubert  
MONTREAL



13 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

jeudi 13 de septembre '41 - 2 h 10 p.m.  
Brooks - Recu à l'instar de la lettre du 11 et celle de Mad  
même date. Sois-tu malade ? Je me dis je ne sais quoi les 3 ou 4  
dernières lettres n'ont pas la signature et sans quai le  
papier n'est plus le même ? Je n'y le crois plus. Sois-tu malade  
? Es-tu blessé à l'armes ? Cela m'inquiète et m'inquiète.  
Quelle épingle épouvantable. Tu seras un ivrogne en 30  
ans. Tu as du recevoir mon dernier h'yer ou aujourd'hui  
aujourd'hui temps que j'en suis arrivé qui sont pour moi  
Le 11 bonnes fois la permission d'aller à ton bureau,  
mais devant nous c'est. Cela m'a été menacé à mort  
donne moi les détails, les noms des avocats et si un avocat  
a composé pour moi. ~~Cela va être fait~~. Pour messe de  
défunt écrit au "custodian" ~~ou tout autre~~ on  
on prendrait jugement contre ~~moi~~ pour les faits  
et que l'on interdirait d'exécuter le jugement délivré  
du 10 Gordon et celui de Don et il y a quelque  
remède. Quand le chat est absent les rongeurs concentrent  
si tu viens aux Rois avec Mme Carruth et Mad et Cläre  
devant de la permission immédiatement. Il faut la per-  
mission à chaque fois. J'ai oublié l'ouïe, lorsque de cette  
chère Mad, si tu veux que je perdre ma place  
de temps. J'en ne suis pas du nom des per-  
sonnes que je voyage tous les jours. Je ne suis pas le seul ainsi  
je suis encore préoccupé de la Camionnerie Pellerin-Honoré  
pour après les fêtes. Ils doivent faire quelque chose.  
Ils vont envoyer quelque chose en même temps que Ste-  
Moi, je pourrais être occupé. Logalo.

16 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

4864  
Legal Section

ETR/MS

Victoria Building, 7 O'Connor Street,  
Ottawa, Ontario, December 16th, 1941.

Dear Sir:-

RE: Camillien Houde

In the Montreal Gazette, December 12th, 1941, there is an article entitled.

"Houde Action of 1938 Struck Out by Court"

A member of our legal staff has prepared a memorandum on this matter. The following is an extract therefrom:

"It would appear that after the 1938 Mayoralty Elections for the City of Montreal, Camillien Houde took a \$50,000, action for slander against C.A. Gascon, who was his opponent.

This action was dismissed on Thursday, December 11th, 1941 because no useful proceedings had been made in the action for a period of two years.

As this judgment not only deprives Houde of his recourse for damages, but also holds him liable for several thousand dollars of costs, I would suggest that you communicate with him and find out if he has been advised of this motion by his solicitors and if he has given his consent that it be granted with costs against him."

Will you be good enough to kindly place this information before the internee.

Yours faithfully,

EDGAR T. READ  
for Assistant Deputy Custodian

Lieut. Colonel H.N. Streight,  
Commissioner of Internment Operations,  
O T T A W A .

C O P Y

Dimanche, le 19 décembre, 1941.

Messame Camillien Houle,  
4455 St. Hubert Street,  
Montreal, Que.

Mon bon Georges:

J'ai reçu tantôt ta lettre si encourageante et presque pathétique je m'excuse. Aussi une belle grande lettre de Marceleine. J'ai tout à la fois versé un pleur et esquisqué un sourire. Tu trouveras ci-joint copie d'une lettre au bureau du "Gustavian", copie d'une lettre à Bertran et copie de ma réponse au Gustavian. Tu remarqueras que le département légal du bureau du "Gustavian" s'émeut du fait que ces jugements sont ainsi accorées contre moi sans que j'aie l'opportunité de plai'er. Si nous décidons de tenter de faire renverser ces jugements et si la chose est encore possible je ne vois que deux avocats pour l'entreprendre, Calver ou Kerry. Peut-être pourras-tu songer toi-même à d'autres noms mais ils devront avoir de l'expérience, un peu de sympathie, un peu de courage et n'être pas vénals. Je commence à me révolter contre ce procès de renvoi jugement sur jugement contre moi, quand je suis sans l'impossibilité et de préparer ces causes d'une telle importance et de me défendre contre leurs procédures.

L'avocat Calver quelqu'un génie est bien distrait. Quant à l'avocat Kerry c'est un tenace qu'on ne fait pas aisément reculer et est peut-être un sens finné de justice. Sa réputation, d'ailleurs, comme avocat, est de tout premier ordre.

En tout cas, réfléchis bien à tout ceci en attendant que le "Gustavian" n'inique ce qu'il peut faire et ce que je puis faire en l'occurrence. L'avocat Bertran avait dit qu'il s'attendait à ce que nous puissions régler ces causes, chaque partie payant ses frais. Le résultat est tout autre, car je suis condamné à ces frais énormes sans les deux causes. Il s'est laissé rouler délibérément ou non. Il serait peut-être bon que tu voies Bertran toi-même, et que tu examines sa réaction lorsqu'il aura lu la lettre du "Gustavian". J'ai hâte d'avoir tes nouvelles à ce sujet et surtout d'en pouvoir discuter avec toi lors de ta prochaine visite.

Ton homme.

F/H 694, C. Houle

Petawawa, Ont. le 20, décembre, 1941.

M. Ernest Bertrand, L.C., Not.  
Avocat,  
Insurance Exchange Building,  
276 rue St. Jacques, Ouest,  
Montréal, Que.

Cher M. Bertrand :

Vous trouverez ci-joint la copie "une lettre "u  
"Gusto"ien" proposé aux internés, reçue par les autorités  
du Camp, du Camp, et qui m'a été remise pour que je puissé  
y répondre.

Comme j'ignore absolument tout "e ce qui s'est passé  
sans les causes Boucet et Gascon, je vous souhaitais infiniment  
que je bien vouloir me mettre au courant aussitôt que faire  
se pourra "es raisons qui ont pu me valoir un résultat aussi  
si défavorable. J'en informerai immédiatement le "Gusto"ien"  
Lors "e la motion pour le procès Boucet, au sujet de la-  
quelle vous aviez été assez bon "e m'écrire. Madame Houle  
m'avait laissé entendre que non seulement vous vous étiez  
montré très sympathique mais que vous lui aviez fait part  
"e votre impression, qu'il vous serait possible "e régler  
ces causes, chaque partie ayant ses frais. Vous auriez  
ajouté que pour la partie "es frais qui vous concernait  
nous n'avions pas à nous inquiéter. Je m'étais réjouis  
"une telle attitude. Pour une ou plusieurs raisons, les  
actions "e la partie adverse sans les deux causes ont été  
accordées et les frais, très élevés, au moins pour les avo-  
cates pour la partie adverse, mis à ma charge. Je réalise  
facilement, cher M. Bertrand, que votre responsabilité "e  
réputé à la chambre "es communes et vos opinions politiques  
qui diffèrent notablement "es miennes puissent renvoyer votre  
attitude à mon environs plutôt "éloignée à observer. Cependant,  
je vous prirais "e bien vouloir me renvoyer le service  
"e me fournir tous les détails nécessaires au "Gusto"ien"  
pour s'orienter. Vous constaterez à la lecture "e la lettre  
"e ce dernier, que le département légal "e ce bureau s'émoult  
"es conséquences du jugement en faveur de Gascon. Il ne  
sera bien permis "e vous faire part que moi aussi je m'étonne,  
que l'on puisse ainsi profiter "u fait que je suis  
privé "e ma liberté, sans contact avec l'extérieur, que mes  
affaires sont entre les mains "un garçon officiel, et  
que j'ai perdu pour l'instant mes droits civils, pour obtenir  
"es tribunaux "es jugements aussi graves "e conséquences.  
Je suis heureux "e constater que le "Gusto"ien lui-même  
trouve le procédé un peu trop cru.

En terminant, permettez-moi encore une fois "e solliciter  
"e vous un rapport "ans les deux cas ci-haut mentionnés,  
et "e vous assurer "avance "e ma gratitude.

Bien à vous,

E/N 691, G. Houle.

Petawawa, Ont. Dec. 20, 1941.

Edgar T. Rose, Esq.,  
Assistant Deputy Minister,  
Victoria Building,  
7 O'Connor Street,  
Ottawa, Ont.

Dear Sir: No. Legal Section 4964

The contents of your letter of the 16th instant have been communicated to me.

In reply, I beg to say that I am getting in touch with my lawyer, in this case, Mr. Ernest Bertrand, M.P., for Laurier Division, Montreal, who had undertaken to plead the Gaseen and Doucet cases for me. May I add, that a few months ago, in a similar case, for the same amount of \$50,000.00, taken against Mr. Eugene Doucet of Montreal, the same motion with costs had been granted against me, by the same practice court, if not by the same Judge. It then appeared in the newspapers. My lawyer, Mr. Bertrand, was then supposed to appear, but if I remember well, he was not in court when the motion was granted. As to the present Gaseen case, I have had no word from my lawyer before or since the motion was granted. At the time of the Doucet case, Mr. Bertrand had informed Mrs. Houdé that he expected to be able to settle these cases, out of court, each party paying its costs, and since I was not in a position to properly prepare such important cases from here, I had approved of the idea. I might add, that Mr. Bertrand, being a member of the House of Commons, might have hesitated to show any zeal in appearing in court for an internee rather than for the Mayor of Montreal, as I was when he undertook to plead these cases. And here, I do not wish to cast any reflections on the professional integrity of Mr. Bertrand, but it would be only natural, if he would find it now almost incompatible with his public functions and political beliefs. I have asked him today, to favour me with all the details possible in both cases, so as to enable me to enlighten you on the matter.

I deeply thank you for your interest in this matter, so well exhibited by your letter of December 16th, and I would remain yours ever grateful if you would find a way to have the decisions in favour of Doucet and Gaseen reversed to a *statu quo ante*, and, if this could not be done, to at least see to it that the costs granted against me, do not become collectable till a few months after I am released from my present internment.

Yours very truly,

P/W 694, Casimilien Houdé,  
Internment Camp,  
Petawawa, Ont.

Peterborough, Ont. Dec. 30, 1841.

Edgar T. Read, Esq.,  
Assistant Deputy Custodian,  
Victoria Building,  
7 O'Connor Street,  
Ottawa, Ont.

Dear Sir:

The Legal Section 684.

The contents of your letter of the 16th instant have been communicated to me.

In reply, I beg to say that I am getting in touch with my lawyer, in this case, Mr. Ernest Bertrand, M.P., for Laurier division, Montreal, who had undertaken to plead the Gascoen and Doucet cases for me. May I add, that a few months ago, in a similar case, for the same amount of \$50,000.00, taken against Mr. Duane Doucet of Montreal, the same motion with costs had been granted against me, by the same practice court, if not by the same judge. It then appeared in the newspapers. My lawyer, Mr. Bertrand, was then supposed to appear, but if I remember well, he was not in court when the motion was granted. As to the present Gascoen case, I have had no word from my lawyer before or since the motion was granted. At the time of the Doucet case, Mr. Bertrand had informed Mr. Poude that he expected to be able to settle those cases, out of court, each party paying its costs, and since I was not in a position to properly prepare such important cases from here, I had approved of the idea. I might add, that Mr. Bertrand, being a member of the house of Commons, might have hesitated to show my zeal in appearing in court for an internee rather than for the Mayor of Montreal, as I was when he undertook to plead those cases. And here, I do not wish to cast any reflections on the professional integrity of Mr. Bertrand, but it would be only natural, if he would find it now almost incompatible with his public functions and political beliefs. I have asked him today, to favour me with all the details possible in both cases, so as to enable me to enlighten you on the matter.

I deeply thank you for your interest in this matter, so well exhibited by your letter of December 16th, and I would remain yours ever grateful if you would find a way to have the decisions in favour of Doucet and Gascoen reversed to a state quo ante, and, if this could not be done, to at least see to it that the costs granted against me, do not become collectable till a few months after I am released from my present internment.

Yours very truly,

F/V 684, Canadian House,  
Internment Camp,  
Peterborough, Ont.

Mr. Ernest Bertrand, K.C., M.P.,  
Avocat,  
Rue St. Jacques, <sup>over</sup> 276, Insurance Exchange Bldg.,  
Montreal.

Cher M. Bertran<sup>s</sup>:

Vous trouverez ci-joint la copie d'une lettre au Custodian <sup>proposé</sup>  
reçue par les autorités du Camp, et qui m'a été remise pour que je  
puisse ~~à~~ répondre.

Comme j'ignore absolument tout de ce qui s'est passé sans les causes ~~Doucet et Gascon~~, je vous saurais infiniment gré de bien vouloir me mettre au courant aussitôt que faire ~~le~~ pourra ces raisons qui ont pu me valoir un résultat aussi défavorable. ~~J'en avais informé mon avocat immédiatement pour qu'à mon tour je puisse en informer le "Custodian."~~ Lors de la motion pour le procès Doucet, au sujet de laquelle vous aviez été assez bon de m'écrire, Madame Hause m'avait laissé entendre que non seulement vous vous étiez montré très sympathique mais que vous lui auriez fait part de votre impression, qu'il vous serait possible de régler ces causes, chaque partie payant ses frais. Vous auriez ajouté que pour la partie des frais qui vous concernait nous n'avions pas à nous inquiéter. Je m'étais réjouis d'une telle attitude. Pour une ou plusieurs raisons, les motions de la partie adverse sans les causes ~~Doucet et Gascon~~ ont été accordées très élevées, au moins pour les avocats de la partie adverse et les frais mis à ma charge. Je réalise facilement cher M. Bertran<sup>s</sup>, que votre ~~xxxix~~ responsabilité de réputé à la chambre des communes rend votre situation à mon encontre plutôt délicate. Cependant, je vous prirais de bien vouloir me renseigner le service de me fournir tous les détails nécessaires au "Custodian" pour s'orienter. Vous constaterez à la lecture de la lettre de ce dernier que le département légal de ce bureau s'émeut des conséquences du jugement <sup>en</sup> faveur de Gascon. Il me sera bien permis de vous faire part que moi aussi je m'étonne, que l'on puisse ainsi profiter du fait ~~de mon internement~~ ~~que je suis~~ ~~alors que j'ai perdu temporairement ma liberté, que je n'ai presque aucun contact avec l'extérieur, que~~ ~~la gestion de mes affaires est entre les mains d'un juge officiel, que j'ai perdu pour l'instant presque tous mes droits civils, pour obtenir de tribunaux prescrits par les juges tout ce que j'ais mettre en évidence en toute la sym-~~

~~pathie à mon endroit~~ pour ~~l'enterrer~~ ses jugements aussi graves et conséquentes. Je suis heureux de constater tout ~~de~~-même que le Custodian lui-même ~~peut-être~~ semble trouver le procédé un peu cru.

En terminant, permettez-moi encore une fois de solliciter de vous un rapport sans les deux cas ci-haut mentionnés, et de vous assurer d'avance de ma gratitute.

Bien à vous.

Vendredi, 19 Décembre, 1941.

Mon beau Georgeons:

J'ai reçu tantôt ta lettre si ~~sympathique et si~~ pathétique de mer  
encore en cache et presque  
cresi. Aussi une belle grande lettre de Ma~~j'aime à la fois et j'en ai un peu et~~ Je pleure et je ris à la  
~~esquisse en sourire honnête fois.~~  
feis. Tu trouveras ci-joint copie d'une lettre au bureau du "Cus-  
todian", copie d'une lettre à Bertran<sup>s</sup> et copie de ma réponse au  
Custodian. Tu remarqueras que le département légal au bureau du  
"Custodian" s'emeut du fait que ces jugements sont ainsi accordés  
~~contre moi sans que je sois le moins convenablement.~~ Si nous décidons  
de tenter de faire renverser ces jugements et si la chose est en-  
core possible je ne vois pas que eux avocats pour l'entrepreneur  
Calver ou Kerry. Peut-être pourras-tu songer toi-même à d'autres  
noms mais ils devront avoir de l'expérience, un peu de sympathie,  
un peu de courage et n'être pas vénale. Je commence à me révolter  
contre ce procédé de renversement sur jugement contre moi, quand  
je suis dans l'impossibilité et de préparer ses causes d'une telle  
importance et de me défendre contre leurs procédures.

L'avocat Calver quoi qu'un génie est bien distrait. Quand à  
l'avocat Kerry c'est un tenace qu'on ne fait pas reculer et aisémen~~t~~ est donné  
d'un sens inné de justice. Sa réputation, d'ailleurs, comme avocat,  
est de tout premier or~~rare~~.

En tout cas, réfléchis bien à tout ceci en attendant que le  
"Custodian" m'inique ce qu'il peut faire et ce que je puis faire en  
~~l'occurrence les circonstances~~. L'avocat Bertran<sup>s</sup> avait dit qu'il s'attendait  
à ce que nous puissions régler ces causes, chaque partie payant  
ses frais. Le résultat est tout autre, car je suis condamné à des  
frais énormes sans les deux causes. Il s'est laissé rouler sélibé-  
rement ou non. Il serait peut-être bon que tu vois Bertran<sup>s</sup> toi-  
même, et que tu examines sa réaction lorsqu'il aura lu la lettre du  
"Custodian." J'ai hâte d'avoir de tes nouvelles à ce sujet et surtout  
d'en pouvoir discuter avec toi lors de ta prochaine visite.

Un homme

4

Egar T. Reas,  
Assistant Deputy Custodian,  
Victoria Building,  
7 O'Connor Street,  
Ottawa, Ont.

Legal Section 4864

Dear Sir: ~~The contents of your letter of the 16<sup>th</sup> last.~~  
~~The camp authorities have made me aware of your letter dated  
December 16th, under above number. In answer I beg to say that~~  
~~I am communicating with my lawyer, in this case, Mr. Ernest Ber-~~  
~~trans, M.P. for Laurier Division, Montreal, who had undertaken to plead  
the Gascon case for me. May I add, that a few months ago, in a  
similar case, for the same amount of \$50,000.00, taken against Mr.  
Eugene Doucet of Montreal, the same motion with costs had been  
granted against me, by the same practice court, if not by the same  
judge. My lawyer, Mr. Bertrans, was supposed to appear ~~then~~, but  
if I remember well, he was not in court when the motion was granted.  
As to the present Gascon case, I have ~~not~~ <sup>no</sup> heard from my lawyer  
before or ~~after~~ <sup>since</sup> the motion was granted. At the time of the Doucet  
case, Mr. Bertrans has ~~told~~ informed Mrs. House that he expected to be able  
to settle those cases, out of court, each party paying its costs  
and since I was not in a position to prepare ~~carefully~~ properly ~~from here~~ <sup>informed</sup> ~~of the idea~~ propose  
such important cases, I have accepted the idea with pleasure. I might  
add, for your information, that Mr. Bertrans, being a member of the  
House of Commons, might have found it more difficult to appear in  
court for an internee than for the Mayor of Montreal, as I was when  
he undertook to plead those cases. And here, I do not wish to cast  
any reflections on the professional integrity of Mr. Bertrans, but it  
would be only natural, if he would find it now almost incompatible  
with his public ~~duties~~ <sup>functions</sup> and political beliefs. I have asked him  
to favour me with all the details possible in both cases, so as to  
enable me to enlighten you on the matter. ~~as soon as possible~~ I can  
deeply  
I thank you ~~most profusely~~ for your interest in this matter so well  
shown by your letter of Dec. 16th, and I would remain yours ever  
grateful if you would find a way to have the decisions in favour of  
Doucet and Gascon reversed to a ~~status quo ante~~, <sup>left</sup> ~~In the two cases~~  
~~above mentioned~~ and if <sup>this</sup> it couldn't be done, to at least see to it  
that the costs granted against me, do not become collectable till~~

~~for~~ a few months after ~~his~~ release ~~he~~ grant~~ed~~ from ~~my~~ present in ~~the~~

Yours very truly.

~~He~~ ~~is~~ ~~an~~ ~~old~~ ~~man~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~has~~ ~~no~~ ~~use~~ ~~for~~ ~~the~~ ~~world~~

and ~~has~~ ~~no~~ ~~use~~ ~~for~~ ~~the~~ ~~world~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~will~~ ~~soon~~ ~~die~~ ~~and~~ ~~be~~ ~~buried~~ ~~in~~ ~~the~~ ~~ground~~

~~He~~ ~~is~~ ~~an~~ ~~old~~ ~~man~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~has~~ ~~no~~ ~~use~~ ~~for~~ ~~the~~ ~~world~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~will~~ ~~soon~~ ~~die~~ ~~and~~ ~~be~~ ~~buried~~ ~~in~~ ~~the~~ ~~ground~~

~~He~~ ~~is~~ ~~an~~ ~~old~~ ~~man~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~has~~ ~~no~~ ~~use~~ ~~for~~ ~~the~~ ~~world~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~will~~ ~~soon~~ ~~die~~ ~~and~~ ~~be~~ ~~buried~~ ~~in~~ ~~the~~ ~~ground~~

~~He~~ ~~is~~ ~~an~~ ~~old~~ ~~man~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~has~~ ~~no~~ ~~use~~ ~~for~~ ~~the~~ ~~world~~ ~~now~~ ~~and~~ ~~will~~ ~~soon~~ ~~die~~ ~~and~~ ~~be~~ ~~buried~~ ~~in~~ ~~the~~ ~~ground~~

Eager P. Read

delicata

Pro. deputy Custodian

Victoria Bedg 7 o'connor St

Ottawa -

Legal section 4864

Dear Sir - The comp on Thorstein's Love made me aware  
of your letter dated Dec 16<sup>th</sup> 1941 under above  
number. I am pleased to ~~see~~<sup>find</sup> your deport-  
ment seems to find the answer I beg to say that  
I am common, along with my lawyer in this  
case Mr Ernest Bertrand M.P. for Laurier division  
Montreal who had undertaken this Soscon case.  
May I add that a few months ago in a similar  
affair the same amount was given against Mr Eugene  
Doucelet of Montreal. The same motion as with costs  
against me had been granted by the same judge  
Court of Appeal. The judge, My lawyer Mr  
Bertrand had ~~then appeared~~ was supposed to  
~~have appeared~~ then but if I remember well he  
was not in court when the motion was granted.  
As to this Soscon case I have not had a word  
from him before or after the motion was granted.  
At the time of the Doucet case Mr Bertrand  
had told Mrs Storde that he expected to settle  
these cases out of court. Each party paying its  
costs and since I was not in a position to prepare  
such a decently such important cases I had accepted  
the idea of with pleasure the idea of having those  
cases settled that way. I may add for your  
information that Mr Bertrand being a member  
of the House of Commons ~~might have~~ found it more  
delicate and more difficult to appear in court  
for ~~House~~ <sup>an</sup> an instance than for the Mayor  
of Montreal as I was when he used to take those  
cases. And here I do not wish to cast any  
suspicion on the professional integrity of Mr  
Bertrand but it would be only human if ~~he~~ he  
would find it ~~more~~ <sup>now almost</sup> ~~impossible~~  
wif his public duties. I have asked him today  
~~to get me~~ <sup>wit</sup> all the details possible on both  
cases so as to enlighten you on both others as  
soon I will get them. I thank you most  
profusely for your interest in this matter well  
understanded by your letter of Dec 16<sup>th</sup> or d. I  
thank you ever grateful if you can find  
time to remain yours ever grateful if you would tell

~~find a way to have  
to way to avoid~~ The Tribunals ~~to come to a~~ settling  
decisions when I am in no way able to ~~face~~  
~~such important~~  
~~Prepare my cases or even defend myself against  
accusations and accusations by my opponents.~~

~~You very truly~~  
statu quo ante in the two <sup>cases</sup> above mentioned  
and if ~~you can't~~ it can't be done to  
at least see to it that The costs granted  
against me ~~do not~~ <sup>do not</sup> become collecta-  
ble till after a few months after my release  
when it comes.

Yours very truly

M. Ernest Bertrand K.C.M.P. Copie de la lettre au Gouverneur  
avocat Montréal à la date de

Cher M. Bertrand -

Vous trouverez ci-joint une  
copie exacte d'une lettre reçue par les autorités du

Conseil qui m'a été remise pour que je permette à  
de donner à ce devoir les détails que j'aurais désiré.  
Ensuite copie de ma lettre au Dr Tédrodcept le résultat final  
Celle-ci ignore absolument tout de l'origine et de la cause  
que je suppose dans les causes de l'ouverture de nos deux corps  
de l'Assemblée. Je vous souhaiterais sincèrement  
que de bien vouloir me mettre au courant des raisons  
qui m'ont valu une conclusion aussi défavorable.

Mme Hordé Dans de la motifs pour le procès dont  
Mme Hordé m'avait parlé en tendre que non seulement  
vous vous êtes montré très sympathique et très  
humain mais que vous étiez dans l'impression  
que vous seriez facile à convaincre de la partie  
adversaire de régler chaque partie avec ses frères.  
Tous deux appartiennent à la partie des trois hommes  
et que vous et que vous connaît bien ces trois hommes  
à moins qu'il ne soit de plus en plus raisonnable de les

mâchons à l'assemblée. Dans les causes pour et  
contre et les deux ont été accordees à mon avis défavorable  
puisque j'ai été demandé à parer la partie et que j'ai  
puis que j'en ai passé en partie de l'opposition de l'autre partie  
de préparer de telles causes de révolte et de faire  
partie des causes devant de cette importance et je  
peux facilement, cher M. Bertrand, que vous le possé-  
sion de de peché aux communautés rend difficile  
à faire vis-à-vis au intérêt de que la situation difficile  
soit ordonnée. Je vous prie de bien vouloir me rendre  
pendant que vous prêterai de bien vouloir me rendre  
de service de mes efforts, ont accost toutes les  
prévisions que vous pourrez y mettre des  
toutes les circonstances qui n'ont qui me permet-  
tront de donner à la "Custodian"  
Il y a certainement après de voies  
deffogat évidemment plus de succès relativement à ces  
Corps de me permettre d'intervenir de priser un autre  
bureau de s'en charger. Vues constater, a la lecture de  
la lettre du Dr Tédrodcept que le dépôtement légal  
s'en est fait des conséquences du jugement en  
faveur de Goscom. Je tiens à vous faire part que  
que moi aussi j'aimerais que l'on puisse ainsi

profiter de l'inconvenance d'un sujet au fait  
qu'en interne ayant perdu leur liberté, n'ayant  
pas quiconcun contact avec l'extérieur, dont la  
gestion des affaires est entre les mains d'un "Custo-  
dian officiel", qui a pour instruction de faire valoir ses droits civils  
puisque il ne peut trop pour son avantage faire de posséder un  
que son état soit à être dépossédé du  
pouvoir vers son intérêt "plus vivifi". Ce  
qui a démissionné. Y aurait-il démission pour que  
les deux juges qui ont accordé les nations  
pour M. Gordon. Peut-être. Il y en a  
peut-être trouverez-vous un juge pense  
peut-être pas dans le temps à le connaître.  
En sorte une fois à la tête de l'assemblée  
tous les droits les plus élémentaires  
peut-être être ainsi à la merci de l'autorité  
présidée par des juges pour lesquels il aurait été  
l'élémentaire de communiquer avec le Custodian avant de se prononcer,  
je suis heureux de constater que le Custodian  
semble trouver lui aussi le procédé un peu  
"high handed". En sorte une fois de votre côté, de M. Beaubord  
en termineront permettez moi de vous dire, tout  
bonne un rapport à violente discussion de la cause  
nouveau volet  
pour ces détails mentionnés et recevez l'expres-  
sion de ma vive gratitude.

Bien à vous.

Vendredi 19 déc 1941 copie de lettre à Bertrand

à la custode du

Monseigneur Georges - J'ai reçu tout à l'heure la sympathique et si poétique de mercredi. Aussi une belle foudre de l'ordre de Dieu. Je pleure et je suis à la fois. Tu traverseras cinq copies d'une lettre au bureau du "Custodian" copie d'une lettre à Bertrand et copies de ma réponse au Custodian. Tu remarqueras que le département légal du bureau du Custodian s'excuse du fait que des jugements sont ainsi accordés contre moi sans que je sois défendu convenablement. Si ce procès nous décidons de faire renverser ces jugements et si la chose est encore possible pour vous que deux avocats pourront prendre Bolduc au Kerry. Peut-être e suis pour nos deux frères ton-mêmes à d'autre mais ils devront avoir de l'expérience un peu de sympathie, un peu de courage et ne pas se rebeller contre ce procédé de rendre jugement sur jugement contre moi quand je suis dans l'impossibilité de prouver et de défendre et de prouver des causes d'une telle importance. Je ne me suis pas défié de faire de bonnes adresses, quelques affaires en feront, attaché, codé et si je puis me faire passer pour quelqu'un bon à ce que l'avocat Bolduc est bien droit et que ce soit un génie, je l'aurai à Kerry qu'on ne fera pas assentir à autre et qu'il n'y ait pas de juge de justice est une forme de mort. C'est un lanceau que j'aurai pour faire assentir de tout premier ordre. L'avocat Bolduc est une personne excellente. L'avocat Bolduc considère que l'avocat Bolduc il a deux de ces juges. Les deux en merite et une bonne. Je ne serai pas forcée non plus de "mopper" Bertrand. En faire ces rôles bien à tout ceci en attendant que le Custodian n'en signe lequel peut faire et ce que je puis faire dans les circonstances. Bertrand t'a écrit dit qu'il s'attendait à ce que nous puissions régler les courses chaque poste payant mes frais, le résultat est tout autre, je suis donc donné aux frais dans les deux causes et ces frais sont énormes. Je suis laissé pour délibérément ou non. Je la ministronie. Il n'y a rien qui arrange et rend une personne obstinée celle qui a été dévouée longtemps pour tout le monde. Dommage que Bertrand ait la force de persuader si bien le diriger qu'il le voulait. Il serait peut-être bon que Bertrand lui-même que tu sois en mesure de réaction de la lettre du "Custodian" à ce sujet et de prouver

en discuter avec toi lors de ta visite ~~je ferme~~  
~~assez de me suivre~~

Jan Lomme.

mes cogitations sont  
complètement rompus

23 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 23 décembre '41

Amiens - Recu à date carte de Noel de causeuse Tousard.  
Elle a bon cœur, une bûche de 5 lbs de foie gras accordée  
Carte régale "Lesomis", 75<sup>00</sup> en argent / ~~reçu le 14 dec~~ et absolu-  
tement de la part de qui recus le 1<sup>er</sup> mois qui  
m'ont de crédités hier j'ignorais de la part de qd absolu-  
lement de la part de quelqu'un une boîte de cigares  
de Henry C. Tremblay. Renoué connaît bien ce  
dernier, il le dira que il est.. Prie Renoué de le remer-  
cer chaleureusement, le dénommé Cadet est un signe  
des temps et indigne d'usage ~~de son~~ & son offre le vent.  
J'ai donné la boîte de cigares de Tremblay à mon  
ami Nico los \* tel que suggéré par M. Adolphe a  
dernière lettre. Celui-ci a trouvé un vif plaisir  
en recevoir une accepter. Il aime la politique  
et espère sûrement <sup>de ma part</sup> un coup d'épingle au temps et  
lieu. Il connaît d'ailleurs la politique confrére peu  
des siens. Tu devras demander la permission de  
~~recevoir~~ recevoir l'ancien maire de Montréal, l'en-  
cencier depuis le conservateur de la province de Québec  
et le député provincial actuel pour Montréal-M.-  
Mais, au moins 10 jours à son arrivée. N'oublie pas,  
Renoué l'on connu noirceur doit prendre cette pré-  
caution. Pour le Saguenay. Est-il assy mal dormi.  
Ce nomme Hilde qu'il donne son sang lui aussi pour lui  
faire perdre le fruit de son héroïque sacrifice. Il a  
du faire dire de lui. Je prends l'air 3 hrs par jour pour  
faire les temps. Pas à me t'enquérir pas, je suis des  
cours préparatoire pour gymnasial qu'en fait pour  
que ma maire n'est pas ~~à~~ égale pas. Tu as au réce-  
voir une lettre ~~et~~ avec documents annexes ré-  
proches tu consouvent. Il a fait ses tout pour  
brooder le corps au "resto" et m'a fait prêter  
contre certains requins du basse eau qui venaient  
manger au port de Saguenay meilleurs de dollars à ma  
sortie sur un m<sup>e</sup> m<sup>e</sup> devant que le 2<sup>me</sup>

J'ecrais qu'avec mes lettres le "Custodian" va  
perler le besoin de m'accorder cette protection.  
D'ailleurs les deux juges qui ont accordé ces  
motions, sur mesures ont ~~laissé au~~ ma dé-  
tentio[n] sont dignes de mes attaques en chambal  
quand je sortirai. J'essaierai de ne pas plus les  
mentionner que le dégén[er]ant juge le croit. L'anecdote  
portant des séries. Si un magistrat mal pa-  
yant c'est la robe qu'on vole.

27 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa, Ont. le 27 décembre/41.

Mme C. Houle,  
4455 St. Hubert St.,  
Montréal, Que.

Mon Chère Georgeons,

On m'a remis la copie d'une lettre au "Custodian" dans laquelle on me fait part que Maéleine a écrit que vous ne pouviez rencontrer les intérêts de vos Hypothèques et que vous reçoutiez d'être mises dans la rue. Il me demande quelles suggestions je puis faire pour venir au secours de ma famille. Je lui réponds que je vais communiquer avec toi immédiatement pour connaître la gravité de la situation. Depuis quelque temps je présentais quelque chose du genre, et à ton prochain voyage je t'aurais demandé tes nouvelles des intérêts, tes taxes et tes assurances. Je pourrais plus facilement tirer tes plans avec toi, cher amour, si tu me tenais un peu plus au courant. Dans les circonstances, je te conseille de faire enrégistrer ton contrat de mariage pour les \$5,000.00 et souaire. Vois le notaire Brien. Il te conseillera bien et sérieusement. Première alternative: Je t'ai écrit il y a déjà quelque temps d'une arrangement possible avec Eugène Belanger. Relis mes lettres, si tu n'as pas la chose à la mémoire. Cependant, pour cela, il faudrait que ton \$5,000.00 soit enrégistré. Deuxième alternative: Si je ne puis passer au travers il s'agirait de trouver un liquéateur sympathique qui pourrait demander à tous mes créanciers une extension de temps pour la période de ma détention et quelques mois après. Troisième alternative: le même liquéateur pourrait tout simplement me faire déclarer en faillite et régler d'un seul coup tous tes embarras, toutes tes inquiétudes, et tous mes soucis. Je verrais d'ailleurs, à ma sortie, à les payer en entier. Quatrième alternative: Voir les amis particuliers qui me restent et qui pourraient m'aider, et les mettre au courant de ma situation. Je comprends que Colivas me donne pas signe de vie. Quant au père LeDoux je lui dis déjà de l'argent, et il doit être refroidi depuis la dernière aventure. Il resterait Savignac. Celui-ci en fait peut-être déjà assez. Cinquième alternative: Susciter une souscription publique en mettant la masse au courant de ma situation, à peu près comme en 1934. Si Jacques voulait marcher ça serait facile. Trois annonces d'une demi page sans son journal et la chose se ferait en marche. Le jeune Croteau pourrait aussi demander au jeune Caron d'organiser certaines réunions à ce sujet ou de publier un pamphlet quelconque. Oh! Je sais que ton caractère se prête peu à tenre ainsi la main, mais le public a le droit de savoir, il me semble, la situation qui m'est faite. Dans les moyens ci-haut il devrait y en avoir un de bon, du moins, je l'espere. Je te plains mon pauvre Georgeons, d'avoir ainsi à faire face à tant d'ennemis et de vicissitudes. Si tu étais une autre tempe, je t'espérerais. Avec toi, et mes chères enfants, si courageuses, je suis, malgré tout, rempli d'espoir.

Ton homme,

Archives de la Ville de Montréal

Mon cher Georgeons:

On m'a remis la copie d'une lettre au "Custodian" dans laquelle on me fait part que Madeleine a écrit que vous ne pouviez rencontrer les intérêts de vos hypothèques et que vous féciez d'être mis ~~sans~~ la rue. ~~J'exlixixxexxxexxgoux~~ Il me demande ~~qu'elle~~ suggestion je puis faire pour venir au secours de ma famille, ~~ans les circonstances~~. Je lui réponds que je vais communiquer avec toi immédiatement pour connaître la gravité de la situation. Depuis quelque temps je présentais quelque chose du genre, et à ton prochain voyage je t'aurais demandé des nouvelles des intérêts, des taxes et des assurances. Je pourrais plus facilement tirer des plans avec toi/si tu me tenais un peu plus au courant. Dans les circonstances, je te conseille de faire enrégistrer ton contrat de mariage pour les \$5,000.00 de souaire. Voir le ~~D~~ <sup>notaire</sup> Brien. Il te conseillera bien et sérieusement. ~~Deuxième~~ alternative: Je t'ai écrit il y a déjà quelque temps d'une arrangement possible avec Eugène Belanger. ~~Prixxxxxxa~~ Relis mes lettres, si tu n'as pas la chose à la mémoire. Cependant, pour cela, il faudrait que ton \$5,000.00 soit enrégistré. ~~Troisième~~ alternative: Si je ne puis passer au travers il s'agirait de trouver un liquinateur sympathique qui pourrait demander à tous mes créanciers une extension de temps pour la période de ma détention et quelques mois après. ~~Troisième~~ alternative: Le même liquinateur pourrait tout simplement me faire déclarer en faillite et régler d'un seul coup tous ~~les~~ embarras, toutes ~~les~~ inquiétudes, et tous mes soucis. Je verrais d'ailleurs, à ma sortie, à les payer en entier. ~~Cinquième~~ alternative: Voir les amis particuliers qui me restent et qui pourraient aider, et les mettre au courant de ma situation.

*Quand on*

Je compren's que COlivas me donne pas signe de vie. ~~Il~~ pere LeFoux je lui sois déjà de l'argent, et il soit être refroidi depuis la dernière aventure. Il resterait Savignac. ~~cinquième~~ alternative: Suaciter une ~~subscription~~ publique en mettant la masse au courant de ma situation, à peu près comme en 1934. Si Jacques voulait marcher ça serait facile. Trois annonces d'une demi page dans son journal et la chose serait en marche. Le jeune Croteau pourrait aussi demander au jeune Caron d'organiser certaines réunions à ce sujet ou de publier un pamphlet quelconque. Oh! Je sais que ton ~~charactère~~ <sup>caractère</sup> se prête peu à tenir ainsi la main, mais le ~~public~~ <sup>public</sup> a le droit de savoir, ~~je~~ <sup>il</sup> me semble, la situation qui ~~me~~ <sup>est</sup> faite. Dans les moyens ci-haut ~~il devrait y en avoir~~ <sup>il y en a sûrement</sup> un de bon, du moins, je l'espère. Je te plains mon pauvre Georgeons, d'avoir ainsi à faire face à tant d'ennui <sup>et</sup> de vicissitudes. Si tu étais d'une autre trempe, je ~~désespérais~~ <sup>désespérais</sup> Avec toi, et mes chers enfants, si courageuses, je suis ~~mal~~ <sup>malgré tout,</sup> ~~rempli~~ <sup>réploi.</sup>

Ton homme.

Petawawa, Ont. Dec. 27, 1941.

Mr. Edgar T. Read,  
Asst. Deputy Custodian,  
Victoria Building,  
7 O'Connor Street,  
Ottawa, Ont.

Dear Sir:      RE: Legal Section 4864

I have received today a letter from my lawyer Mr. Ernest Bertrand, about the Gascon case in which he explains that he has a desistance as to costs from the opposing lawyers. The motion, he says, has been granted in spite of that desistance and the opposing lawyers pretend that the motion has been granted without their knowledge. The desistance has been registered in court after the judgment, exactly on Dec. 12, 1941, but was dated posterior to the granting of the motion by the court. Mr. Bertrand is of the opinion that such judgment has, thus, no effect. I am writing again to Mr. Bertrand about the Doucet case mentioned by me in a previous letter to you. I want to find out if said case has been settled the same way, with a desistance from the opposing lawyers. I will let you know about it as soon as I get the information.

Yours truly,

---

P/W 694, C. Houde

Petawawa, Ont. le 27 Novembre, 1941.

M. Ernest Bertran<sup>s</sup>, C.R., M.P.,  
276 Ouest, rue St. Jacques,  
Montréal, Que.

Mon cher Monsieur Bertran<sup>s</sup>:

J'écris aujourd'hui même au "Custodian" pour lui faire part "u contenu de votre lettre relativement à la cause Gascon et lui "ire, en même temps, que j'attends de vos nouvelles quan<sup>s</sup> aux détails "e la cause Doucet. Je vous sais infiniment gré des précautions que vous avez prises "ans la cause Gascon. Pourriez-vous me "ire si je suis "ans la même situation quan<sup>s</sup> à la cause Doucet. Je serais heureux d'appren're qu'il en est ainsi. Je ne compren<sup>s</sup> pas que la copie "e la lettre "u "Custodian" n'est pas été annexée, cela est probablement "ù au fait que les formules mises à notre disposition ne permettent aucune inclusion "e documents. Je l'avais tout-à-même épingle à ma lettre espérant que les autorités trouveraient le moyen "e vous la faire parvenir.

Je n'ai jamais "outé, mon cher Bertran<sup>s</sup>, que vous feriez tout votre "evoir, même s'il vous était peu agréable, mais j'ai re"outé le zèle possible "e mes adversaires et l'hostilité latente "e certains juges. Espérant vous lire sous peu "e nouveau, je pren<sup>s</sup> la liberté "e vous assurer "e ma très vive gratitute.

Bien à vous,

E/W 694, C. Houde

M. Ernest Bertrand, C.R., M.P.,  
276 ~~West~~ rue St. Jacques,  
Montreal, Que.

Mon cher Monsieur Bertrand :

J'écris aujourd'hui même au "Custodian" pour lui faire part du contenu de votre lettre relativement à la cause Gascon et lui dire, en même temps, que j'attends de vos nouvelles quant aux détails de la cause Doucet. Je vous ~~sais~~ <sup>sais</sup> infiniment gré des précautions que vous avez prises ~~de~~ sans la cause Gascon. Pourriez-vous me dire si je suis dans la même situation quan à la cause Doucet. Je serais heureux d'apprendre qu'il en est ainsi. Je ne comprends pas que la copie de la lettre du "Custodian" n'est pas été annexée, cela ~~peut~~ est probablement du au fait que les formules mises à notre disposition ne permettent ~~pas~~ aucune inclusion de documents. Je l'avais tout <sup>de</sup>-même épinglée à ma lettre espérant que la censure trouverait ~~la~~ le moyen de vous la faire parvenir.

Je ~~n'~~ai jamais souté, mon cher Bertrand, que vous feriez tout votre devoir, même ~~si~~ vous était peu agréable, mais j'ai résouté le zèle possible de mes adversaires et l'hostilité ~~l'attente~~ de certains juges. Espérant sous peu de nouveau, je prends la liberté de vous assurer de ma très vive gratitude. Bien à vous,

Petawawa, Ont. le 27 décembre 1941.

Mme C. Houde,  
4455 St. Hubert St.,  
Montréal, Que.

Mon Chère Georgeons,

On m'a remis la copie d'une lettre du "Custodian" dans laquelle on me fait part que Madeleine a écrit que vous ne pouviez rencontrer les intérêts de vos Hypothèques et que vous résoutiez d'être mises sans la rue. Il me demande quelles suggestions je puis faire pour venir au secours de ma famille. Je lui réponds que je vais communiquer avec toi immédiatement pour connaître la gravité de la situation. Depuis quelque temps je présentais quelque chose du genre, et à ton prochain voyage je t'aurais demandé des nouvelles des intérêts, des taxes et des assurances. Je pourrais plus facilement tirer des plans avec toi, cher amour, si tu me tenais un peu plus au courant. Dans les circonstances, je te conseille de faire enrégistrer ton contrat de mariage pour les \$5,000.00 de souaire. Vois le notaire Briet. Il te conseillera bien et sérieusement. Première alternative: Je t'ai écrit il y a déjà quelque temps d'une arrangement possible avec Eugène Belanger. Relis mes lettres, si tu n'as pas la chose à la mémoire. Cependant, pour cela, il faudrait que ton \$5,000.00 soit enrégistré. Deuxième alternative: Si je ne puis passer au travers il s'agirait de trouver un liquidateur sympathique qui pourrait demander à tous mes créanciers une extension de temps pour la période de ma détention et quelques mois après. Troisième alternative: le même liquidateur pourrait tout simplement me faire déclarer en faillite et régler d'un seul coup tous tes embarras, toutes tes inquiétudes, et tous mes soucis. Je verrais d'ailleurs, à ma sortie, à les payer en entier. Quatrième alternative: Voir les amis particuliers qui me restent et qui pourraient m'aider, et les mettre au courant de ma situation. Je comprends que Colivas me donne pas signe de vie. Quant au père Lessoux je lui dois déjà de l'argent, et il doit être refroidi depuis la dernière aventure. Il resterait Savignac. Celui-ci en fait peut-être déjà assez. Cinquième alternative: Susciter une souscription publique en mettant la masse au courant de ma situation, à peu près comme en 1934. Si Jacques voulait marcher ça serait facile. Trois annonces d'une demi page dans son journal et la chose serait en marche. Le jeune Croteau pourrait aussi demander au jeune Caron d'organiser certaines réunions à ce sujet ou de publier un pamphlet quelconque. Oh! Je sais que ton caractère se prête peu à tenre ainsi la main, mais le public a le droit de savoir, il me semble, la situation qui m'est faite. Dans les moyens ci-haut il devrait y en avoir un de bon, au moins, je l'espère. Je te plains, mon pauvre Georgeons, d'avoir ainsi à faire face à tant d'ennuis et de vicissitudes. Si tu étais d'une autre trempe, je t'espèrerais. Avec toi, et mes chères enfants, si courageuses, je suis, malgré tout, rempli d'espoir.

Ton homme



**PRISONER OF WAR MAIL**

**FREE**

**FRANC DE PORT**

Mrsame Camillien House,  
4455 St. Hubert St.,  
Montreal, Que.



FORM I.O. 17 (A)

NOTHING TO BE WRITTEN HERE.

NICHT HIER SCHREIBEN.

NON SCRIVERE NULLA.

31 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Petawawa, Ont. le 31 decembre, 1941.

Dr. Donato Sansone,  
Petawawa, Ont.

Mon cher docteur,

Me serait-il permis a l'occasion de la nouvelle annee de vous remercier vivement pour vos excellents soins de l'annee ecoulee qui ont si fortement contribue a mon complet retablissement.

Je fais des voeux pour que 1942 vous apporte l'accomplissement de vos desirs et vous rende a vos parents et amis qui doivent etre grandement prives et de votre presence et de vos precieux conseils.

Cordialement a vous,

Dr Poncet o

Mon cher docteur,

je fais des vœux  
pour que 1942 vous apporte un  
complet répit à en finir et vous  
rende à votre destination une forme d'  
elle dès son début. Mes vœux tâchent compro-  
mant ~~ma maladie~~ un peu d'espérance  
puisque votre départ m'e~~ffo~~fit se-  
~~douter~~ priverait de vos excellents  
conseils qui ont tellement contribué  
au ~~immoral~~ rétablissement du cœur  
de l'oreille écon~~tit~~ée. Mon espérance  
fait une place cependant à la joie  
que j'espére voir de voies ~~so~~ soviétiques  
mesuré d'offrir à une ~~grande~~ <sup>verte</sup> ~~forte~~  
à la population un soulagement a  
lors. On offre des physiques et à leurs  
douleurs. ~~physiques~~

Une fois de plus merci au fond  
du cœur et acceptez une amicale  
poignée de main de  
Tout ce que je suis obligé

Ordonnance 31 de Oct 1941

Mon cher docteur,

Me servira-t-il permis  
à l'occasion de la nouvelle année  
de vous remercier vivement pour ~~tous~~  
vos excellents écrits de l'année écoulée.  
~~que~~ sont si fortunément contribués à mon  
~~success~~ ~~avec~~ ~~elle~~ ~~qui~~ contribue à l'édu-  
cation ~~ma~~ ~~santé~~ ~~gratifiante~~ le moins  
complet rétablissement  
~~de vos~~ ~~lente~~ ~~pour~~ ~~qui~~  
je fais des vœux pour  
l'année 1942 vous appose l'accom-  
plissement de vos ~~vœux~~ ~~des~~ et que je  
vous rende à vos jours les amitiés  
qui devraient être ~~grandement~~ ~~regardées~~  
~~notre~~ ~~longue~~ ~~et~~ ~~cette~~ ~~frivole~~ ~~de votre~~  
présence et de vos ~~conseils~~ ~~précieux~~  
conseils. Je vous veux partout avec  
un amadouage de regrets égoïstes et  
de joie ~~d'offrir~~ ~~meilleur~~  
cordialement à vous

Petawawa, Ont. le 31 decembre, 1941.

Dr. L. Pancaro,  
Petawawa, Ont.

Mon cher Docteur,

Je fais des voeux pour que 1942 vous apporte un complet retour a la sante et vous rende a votre distinguee famille des son debut.

Mes souhaits comportent un peu d'egoisme puisque votre depart me priverait de vos excellents conseils qui ont tellement contribue **eu** a mon complet retablissement **au** cours de l'annee ecoulee.

Mon egotisme ne fait vite place cependant a la joie que j'eprouverais de vous savoir en mesure d'offrir a une vaste partie de la population un soulagement a leurs souffrance et a leurs douleurs.

Une fois de plus merci du fond du coeur et acceptez une amicale poignee de main de

Votre tres oblige,